

N°13
Mars 2000

A la recherche de Z

M413, Gouffre des Partages

"De l'autre côté du miroir"

Montage : Jean-Max GUESDON

Photo : Laurent KRUSZYK

Petit éditto à 2 mains...

La suite entrevue l'année précédente s'est vite livrée. Nous approchons du seuil des -1000. C'est la barrière psychologique magique ! Le chiffre mythique en spéléo. 1999 est une de ces grandes années fastes en découvertes pour le M.413 - Gouffre des Partages !

Beaucoup de travail reste à effectuer au fond. Il va falloir concentrer nos énergies sur quelques objectifs comme la reprise d'une partie de la topo, sur la prospection au-dessus du terminus, la fouille méthodique des dernières galeries découvertes et peut-être un peu de désob et je pense qu'il faudra arrêter là nos prétentions. En ce qui concerne l'avenir du S.C.P à la Pierre, l'espoir de réussir à remotiver des poitevins disparus du Lapiaz depuis quelques années doit être concrétisé maintenant. C'est l'occasion ou jamais ! On doit pouvoir monter quelques expés topo qui ne seront pas trop physiques pour ceux qui n'ont pas l'expérience du trou.

Cet été, j'ai particulièrement apprécié l'expé avec un membre du G.S.H.P. Arsiapien (Serge Latapie). J'aimerais beaucoup que cela soit renouvelé fréquemment avec des gens que nous apprécions. C'est enrichissant pour tous et c'était aussi un des souhaits de Patou.

Et je terminerais en disant que cette première extraordinaire que notre équipe a eu la chance de faire est la réussite de la persévérance et d'un travail collectif qui est à mettre à l'actif de tous. Notre interclubs est composé de grands et forts spéléos mais aussi de petits teigneux...

Bruno



1999 va rester comme une grande année pour le Gouffre des Partages et la P.S.M. non pas tant au niveau des chiffres : près de 5 km de première, la cote -1000 m atteinte voire dépassée... qu'au niveau de la beauté que ce gouffre mythique nous donne à voir et à vivre. Cette recherche, cette quête ne sera jamais fini et il serait bien présomptueux de notre part de croire à une quelconque victoire sur la cavité ; les éléments naturels se sont d'ailleurs rappelés à nous

une nouvelle fois avec toujours plus de peur que de mal. La prétendue exploration de la cavité n'est que futilité humaine prétexte au partage et à l'échange. Là est bien l'essentiel.

Puisse ce gouffre merveilleux et immense - comme on n'en fait plus de nos jours - guider encore nos pas vers l'amitié !

Fabien

"Interclubs Gouffre des Partages 1999 : Clan des Tritons (69), S.C.Poitevin (86), C.D.S. 42 (S.G. Forez, S.C. Oreillards, CÉSAME), ainsi que la participation de spéléos du S.C. Béziers (34), des Dolomites (69) et du S.C. Villeurbanne (69)."

<p align="center">COMPTE RENDU des Explorations au Gouffre des Partages en 1999</p>
--

(cette note est identique à celle fournie à la rédaction d'ARSIP Info)

Fabien DARNE, Interclubs Gouffre des Partages

Cette année aura vu une partie de nos rêves les plus fous se concrétiser et heureusement il en reste ! Le Big Blues, ce beau siphon qui nous stoppait à -701 depuis 1996 a pu être contourné par une désobstruction commencée en 1997 par quelques uns de nos fins limiers. L'objectif principal de cette année était donc de continuer cette désobstruction.

Fin juillet, 7 équipiers lourdement chargés descendent pour installer le bivouac à -650 m et commencer la fameuse désobstruction. Après deux jours de travail de taupe (70 mètres de désobstruction forcenée, la cinquième dans la branche sud !) et malgré une grosse frayeur (éboulement d'une trémie dans Retour vers le Futur, on l'a baptisée depuis Tréminator), l'équipe passe enfin...

On arrive juste derrière le siphon, deux mètres au-dessus ! Le Big Blues n'est vraiment qu'une voûte mouillante siphonnante qui passe tranquille en plongée. On remonte dans une énorme salle, non entièrement topographiée, baptisée Salle Patrick Roy, du nom de Patou, arsipien disparu prématurément en 1992. Elle fait peut être 200 mètres de diamètre...

Deux jours de plus au fond permettent de ramener plus de 2600 m de première topographiée pour une cote de -810 m dans du très gros, de tailles semblables aux grandes salles de la Pierre. Une nouvelle pointe de 20 heures post-bivouac permet d'atteindre la cote de -931 m pour un développement total d'environ 21 km. Arrêt dans une galerie de 120 m de large sur 320 m de long ! On ne sait plus si c'est une salle ou une galerie, mais on préfère dire galerie car on croit toujours à la Zerna, à une Zerna dont on se rapproche !

Une dernière pointe a lieu fin août pour y voir plus clair. La galerie terminale est tellement grosse que l'équipe ne peut retrouver, faute de balisage, le terminus de l'équipe précédente, un petit puits sans courant d'air ! Une suite est trouvée en rive droite, dans une fracture transverse, arrêt sur escalade chaotique, la rivière est perdue en haut de la grande galerie et tout n'a pas été fouillé, loin de là ! 700 m de topographie sont cependant dressés dans des galeries latérales avant le siphon du Big Blues.

Le gouffre des Partages se dirige maintenant vers l'amont de la rivière du Lakkhoura, dans le Réseau de Kakouetta - Arresteliako Ziloua. Une jonction est tout à fait possible et pourrait survenir d'ici 1350 m (à vol de chauve souris !) après avoir franchi la "Grande Marche de l'Ouest", les suppositions vont bon train, il reste beaucoup de place pour les fantasmes... La jonction formerait un réseau d'au moins 68 km de développement pour 1514 m de dénivelé...

Dans le même temps, une équipe du Spéléo Groupe Forez, renforcée d'éléments du Spéléo Club de Villeurbanne, a commencé la désobstruction d'un boyau à la base des puits du M.31 - Gouffre du Pourtet, entrée supérieure de la Pierre. C'est un gros travail, mais les gaz des cartouches Hilti ont été sentis dans la galerie des Noces Blanches du Gouffre des Partages, à moins d'1 km de là...

La suite de la réalisation de nos rêves est pour l'année prochaine !

Compte rendu journalier

Dimanche 25 juillet 1999 (Benoît)

Météo : chaud et sec.

- Arrivée des Guerriers sur le champ de bataille :
- 19 h 00 Benoît à pied depuis Bedous.
- 19 h 40 Bip Bip, Benjamin, Bébert, Fabien, Filou.
- Installation du camp, un petit portage d'eau (Filou, Bébert), synchronisation des montres, repas, bla-bla, dodo.
- Remarque générale : il y a plein de mouches, nous devrions demander une désinsectisation générale.
- Deuxième remarque générale : le réseau Itinériss ne couvre pas Baticoch, il faut redescendre à seulement 7 mn du Teide pour pouvoir se connecter.

Lundi 25 juillet (Benoît)

Météo : pluvio = traces.

Filou n'arrivait plus à dormir, il a donc réveillé au clairon tout le campement lourdement assoupi dans la chaleur des tentes ensoleillées (env. 9 h 00).

Un début de journée magnifique pour :

- Faire le plein d'eau (le Braca est fermé, donc remplissage à l'abreuvoir peu avant, 6 gros bidons = environ 50 mn).
- Faire la liste des courses.

Merveille de synchronisation : le ballet GDP 99.

L'équipe Eau dans la voiture pleine de matériel attend le berger qui a sympathiquement accepté la veille de venir faire, avec son 4x4, un montage depuis la station jusqu'à Tête Sauvage. Pendant ce temps, une autre voiture tente de commencer à monter les pistes pour réduire le trajet du Berger au deuxième

voyage. Tout est arrivé à Tête Sauvage : 7 sherpas, 7 bidons, 6 kits et quelques brouilles. Bon portage, repas réparateur. Après-midi, courses pour Fabien, Benjamin, Bébert, portage du matos d'équipement (de -200 à la fin) et du matos perso pour les autres, jusqu'à l'entrée du trou. Portage des courses, repas, blagues, alcools et vapeurs d'alcools, dodo sous une tempête phénoménale (éclairs + pluie + vent + froid + ça se calme pas) : depuis 20h, ça craint vraiment.

Mardi 26 juillet

Météo : pluvio = 30 mm

Arrivée Pouille à Oloron, récupéré par Filou.

Quelques courses et récupération du Ryobi.

Préparation des 7 sherpas pour l'explo du lendemain par Filou, Bébert, Benoît, Bip Bip : bouffe, duvets, perfo, explosifs... Pendant que Pouille règle et prépare son matos tout neuf acheté exprès pour l'occasion et que Benj et Fab sont au 413 pour faire péter l'étranglement de -200 et équiper jusqu'au fond (TPST

= 5 h).

Soirée avec derniers préparatifs et dodo.

Mercredi 28 juillet (Philippe)

Salut à vous "spéléologues Baticochiens et Baticochiennes"

Steph devrait être le premier à arriver samedi puis, pour dimanche, Odile et Paul devraient arriver (Guy en station). J'espère que vous aurez fait un bon voyage.

Pour l'heure, le nôtre commence... Fabien, Pouille, Benoît S, Bertrand, Philippe, Bip et Bip, Benjamin partent dans le but de faire quelques tirs et quelques bouts de



topos au gouffre des partages. Retour prévu dimanche en soirée à la cabane. A très bientôt.

Jeudi 29 juillet

Météo : graduation 2 sur extérieur pluvio.
Denis arrive le premier.
Montage du matos.
Pas de trace de stéphanois, sauf deux matos persos au M31.
Coucher 9 h 30.

Vendredi 30 juillet (Denis Gibelin)

Météo : soleil, il a plu dans la nuit pluvio = 0,9.
Quelques courses à Aramits. Toujours pas de trace des Stéphanois. Je monte au M418 pour voir ce que donne l'étrouiture terminale. Il est 15 h. Pas trouvé le trou, mais trouvé les Stéphanois en train de déséquiper le M31. Bonne ballade sur le haut des 400. Beau soleil. Ce n'est pas le cas à la cabane où tout baigne dans la "crasse" lors de mon retour à 19 h. Descente au Teide pour le repas de départ des Stéphanois. Coucher minuit.

Samedi 31 juillet

Météo : couvert pluvio = 0,1.
Lever : 7 h 30. Descente à Oloron pour courses et arrivée d'Odile Penot.
- 8 h 30 : Pau, il pleut très fort !!! ça promet.
- 10 h 00 : Oloron, ça va mieux. Denis arrive en Fiat et après un petit café bien mérité, grosses courses à Oloron. Nous avons été obligés de prendre 2 chariots (2000 F et plus) !
Montée au Teide. Les nuages sont menaçants et arrivée à la station, grosse averse jusqu'à 17 h, donc pendant 3 h nous avons eu une pensée pour nos chers compagnons qui sont sous terre.

Samedi 31 juillet (Odile)

Courses à Oloron pour Denis et Odile dans

la matinée, le temps est vraiment menaçant. Repas au Teide où des averses se succèdent de 14 h à 17 h... Nous pensons chaleureusement à nos compagnons sous terre ! La Pierre par un temps pareil, c'est démoralisant. vivement le soleil.

Arrivent le Biterrois, Laurent, Jean-Luc, Jean-Michel et un invité surprise : Gaël. Finalement, en fin d'après-midi, les éclaircies arrivent et nous montons au camp, et nous admirons enfin le super lapiaz chapeauté par le Pic d'ANIE, toujours aussi gracieux (comme on aimerait tant en voir !).

Plusieurs portages pour nous 6 et grâce à Denis nous nous attablons devant une bonne garbure. Quand arrivent Raphaël et Marianne qui ont mis 3 h pour arriver au camp en passant au pied du Murlong puis par le GR... quand on aime ça on arrête pas... Enfin, hirsutes, sales, hagards débarquent Bip Bip, Fabien et Benoît.

De 6, nous passons à 12. (6 + 2 + 3 = 11 ?) Denis est content avec 2 jours de solitude complète !

Dimanche 01 août (Odile)

Fabien a un an de plus ! !...
Bon anniversaire !

Dimanche 01 août (Marianne et Raphaël)

Ballade jusqu'au Pic d'ANIE. Il fait beau. Le soleil ne nous épargne pas. La vue de là-haut est grandiose. Aujourd'hui, on ne s'est pas perdus.

Lundi 02 août (Marianne)

Raphaël est fatigué, suite à la ballade au Pic d'ANIE de la veille. Les coups de soleil ne pardonnent pas. Pourtant, il faut descendre à Oloron faire les courses (il n'y a plus d'essence C pour le bivouac). Descente jusqu'à Arette sous le brouillard. A la sortie du Lerclerc (en travaux, le bruit est insupportable) c'est l'averse et l'orage. Ensuite, c'est la course pour trouver de

l'essence C et la pharmacie. Retour à La Pierre. Heureusement, Olivier est là avec le 4 x 4 pour remonter les courses.

Compte-rendu 1ère expé bivouac du mercredi 28 au lundi 2 août (Pouille)

Participants :

Fabien, Benoît, Bip Bip	du 28 au 31
Bébert, Pouille	du 28 au 01
Benj, Filou	du 28 au 02

Mercredi 28

Grâce à un superbe effort de préparation la veille, l'équipe démarre presque au petit matin : 9 h 45, les derniers rentrent dans le puits du M413. Objectif : mise en place du bivouac (ce qui nous permet d'être accompagnés chacun par un sherpa énorme); désob Germinal et explo post-désob.

Descente lourde, donc, mais sans problème, temps de trajet = env 10 h 30. Tout le monde est heureux d'être au bivouac et avant tout les sherpas qui sont encore plus explosés que nous.

Beaucoup d'eau...

Jeudi 29

On se sort les doigts relativement tôt, départ en explo vers les 11 h. Fab et Benj partent pour la désob avec Ryobi et Boum Boum. Filou et Pouille partent pour topographier les affluents entre le bivouac et le siphon. Bébert, Bip Bip et Benoît partent pour l'escalade péteuse d'Alex dans Retour vers le Futur (A l'Ouest Rien de Nouveau).

Vers 19 h 30, on se retrouve tous autour du Coleman pour compter notre piètre journée : les 3 B se sont baladés sans jamais retrouver la fameuse escalade péteuse. Filou et Pouille ont fait 40 m de topo dans une arrivée et 40 m dans un affluent déjà topographié l'an dernier, merci de noter les topos réalisées sur le terrain ! Par contre, au niveau désob, Benj et Fab ont fait 3 tirs. Rejoints par Filou et Pouille, on attaque à

la pelle et au burin pour creuser au sol. Après 3 h on a avancé d'environ 4 m, les avis divergent : demain ça passe !... Putain, on est coincés là encore pour un bout de temps. La suite donnera raison à certains et tort à d'autres ! évidemment.

Vendredi 30

Les équipes sont toujours motivées mais on tourne un peu et on change de stratégie : Fab, Bip Bip et Benj à la recherche de à "l'Ouest Rien de Nouveau" ; les 4 autres à la désob pour creuser : hop, tous dans le même trou : trou commun, trou du voisin, chacun avec son outil.

De 10 h 30 à 14 h 30 ça creuse, alors ça creuse : pause bouffe, on a avancé de quelques mètres, mais l'espoir de déboucher reste bien caché.

De 15 h 30 à 17 h on creuse encore, mais tout change : on voit le bout, la tension et l'excitation monte malgré les bras qui commencent à tomber. Oh, le gros bloc, on le fait péter ou on lui donne un coup d'épaule : allez, on la joue gonflé : ça passe mais derrière c'est pas gros, petite galerie de ramping puis étroiture dans le sable, on creuse, mais dur dur on change toutes les 5 mn. Les bras n'y sont plus. Encore 20 m de petites galeries, on entend la rivière pré ou post siphon ? ça passe derrière petite étroiture et ça devient presque grand. Petit tour derrière le siphon : gagné ! La rivière file entre d'énormes blocs ? un peu décevant tout cela... Retournons nous, tiens un petit couloir qui grimpe. Qui parle de déception ? Oh la grande salle elle est grande, elle résonne : on crie de joie, et en plus elle se poursuit par une grande galerie mais on s'arrête : pas de topo, pas de première ! On en profite pour faire une visite de la salle : totem, aiguilles de Chamonix, petits vallons ombragés,... et on rentre ventre à terre annoncer cette bonne nouvelle au bivouac.

Samedi 31

Donc remontée pour tous. 9h30 Fab le blessé, et Filou lui-même quittent le bivouac. Rdv à 37,2° pour un premier bilan

médical.

11h00 l'équipe au complet à 37,2°. Les nouvelles sont bonnes les sherpas se font et refont, les dernières recommandations fusent. Benj, Filou, Bébert et Pouille rebroussement chemin direction vers une petite pointe pour voir. Fab se sent super bien, Bip Bip et Benoît l'accompagneront pour la remontée délicate. Ils sortiront sans problème majeur vers 20h00 (temps de trajet = 10 h).

L'équipe de pointe s'envole vers la première vers les 13 h du point chaud de la désob. Bébert et Filou se tapent la topo de la désob pendant que Benj et Pouille réalisent celle de la salle, grande la salle, puis on se retrouve au point 222.6, départ de notre grande aventure (Cf. topo). Comment relater la plus belle explo de sa vie :



- par des chiffres : 7h30 de topo ; 1,6 km de topo (environ) ; 150 m de dénivelé. C'est peut-être impressionnant, mais bien plat.

- par des cris, des soupirs, des expressions de joie, c'est certainement mieux mais il fallait être avec nous !

Bon, allez, je vous le dis en une phrase qui a tourné dans nos têtes pendant longtemps : -850 m, arrêt sur RIEN !

Retour heureux au bivouac vers les 23 h, dodo sans problème.

Dimanche 01 (Philou ?)

Bizarre, le petit déj' ! Filou et Benj se motivent pour aller faire une autre petite pointe. Bébert et Pouille se motivent pour la sortie. On fait les comptes et le partage de la bouffe et on se prépare doucement. Vers 12 h on se sépare, bonne chance à tous !

Bébert et Pouille : 8 h 30 de remontée sans problème, il n'y a pas beaucoup d'eau.

Benj et Filou calent vers l'arrêt topo de la

veille, vers 14 h, ils atteignent le point 223.57. Après une barre et une visée pour se caler dans le pseudo siphon, mais il fait froid et le prisme de la Chaix est illisible, alors on fait un peu de nettoyage... Dans le courant d'air phénoménal et sous une petite pluie qui arrive d'un petit puits on astique et on chauffe le prisme en claquant des dents... Enfin, tout est OK, on part pour de bon. Après 4 visées on sort du laminoir c'est gros mais ce n'est pas une salle c'est une galerie ! ! ! Après 600 m de topo première on butte sur un gros bloc à peine décollé du plafond. Il est déjà 18 h et il faut

qu'on remonte. On laissera le soin aux équipes futures de trouver la suite. On a notre taf. Vers 20 h 30, on arrive au bivouac, là, surprise, 4 personnes sont là : Jean-Luc, Jean-Michel, Denis et Gaël.

Après un bon pastis et une bonne bouffe, dodo bien mérité rythmé par les ronflements alternatif de Denis, Jean-Luc et Jean-Michel.

Le lendemain on rentre à la cabane : décollage vers 10h du bivouac arrivée à la cabane vers 18h accompagnés par un magnifique orage de grêle sur le chemin depuis la sortie du trou jusqu'à la cabane. Après avoir longuement hésité à descendre se laver au Braca nous restons à la cabane boire l'apéro en attendant les courses pour reboire un apéro et manger, après une petite douche sous la pluie, repos bien mérité sous un ciel étoilé.

Mardi 03 août (Philou)

- Beau temps, orage en fin d'après-midi et en soirée.

- Olivier V, Odile P et Fabien partent en expé.

- Marianne et Raphaël descendent dans le 413 pour faire un tour dans les amonts.

- Benj, Philou et Bip Bip : descente au Braca, lever top, douche pour Benj, bouffe au Teide et retour, rangement à la cabane.
- Bebert et Pouille partent en prospection.

Mardi 03 août (Béb)

On a droit à l'orage en haut des dalles des 400. On prospecte sur les amonts du 413, notre faible motivation et le GPS de Pouille nous emmène seulement au-dessus de leur moitié. On tombe sur beaucoup de ?, on descend tout de même un petit puits qui queue au bout de 10 m. La zone avant la dépression précédant le Pic d'ANIE semble avoir été bien prospectée.

(c'est ben vrai ça ! -Odile-)

Mardi 03 août (Marianne)

Record battu pour Raphaël et Marianne : descente dans le 413 à - 318 m. La descente est longue. On se fait rattraper par l'équipe Olivier, Odile, Fabien, qui partent en expé jusqu'à jeudi soir si pas d'orage. A la base des puits, il est déjà 14 h. Il faut commencer à remonter vers 16 h on

ne visitera pas les amonts, mais on les accompagne jusqu'à l'embarcadère histoire de voir le début du "ramping du 3e type". Après le départ du ramping vers le bivouac, on déjeune et demi-tour pour entamer la remontée. Il est 16 h. Marianne en tête commence la remontée. Il faut se faire une raison, il faut progresser. Denis et Gaël arrivent derrière, mais heureusement pour nous, font un arrêt bouffe dans la salle Nine. Cela nous laisse le temps de remonter tranquillement. A 19 h on est sortis du trou et prêts à entamer la descente vers Baticoch. On est bien fatigués mais l'apéro nous ravive un peu. Et pour finir, Stéphane prépare le rituel vin chaud nouvelle recette avec les pêches grignotées

par les souris.

Mercredi 04 août

- Benj, Steph, Beb : prospectent zone avant (Zampory), départ à 15 h 2 trous descendus : RAS.
- Bip Bip, Pouille, Filou, Denis sont partis vers 15 h à Lyon.
- Arrivée de Jean-Michel et Jean-Luc à 20h sous la pluie et un bel arc-en-ciel.

Compte-rendu expé du Dimanche 1er au Mardi 3 août

Participants : J.M. Escande, J.L. Kruszyk, Gaël Verat, Denis Gibelin.

Dimanche 1er

Entrée dans le trou vers midi, descente au bivouac sans pb en 7h. Surprise en ouvrant les kits, le duvet descendu a pris l'eau ! repas pris en commun avec Philou et Benjamin arrivés 1 h plus tard.

Lundi 02

Descente jusqu'au laminoir et exploration de la galerie à droite de la sortie : faille sur méandre avec de l'eau au fond. Bon courant d'air, environ 140 m topographiés, autant non topo, arrêt par manque de cordes pour descendre au fond du méandre. Brève incursion dans la grande galerie où nous avons laissé le point chaud récupéré au siphon. Retour au bivouac en repérant les affluents. Arrivée de Paul, Laurent et Guy. Nuit à 7 (au sec).

Mardi 03

Remontée de Gaël et Denis. Départ des 5 autres vers le fond à 10 h 20.



Compte-rendu expé bivouac du mardi 03 au jeudi 05 août (Odile)

Participants : Fabien, Olivier, Odile.

Mardi 03

Grosse motivation pour nous trois pour descendre au fond du 413. La veille, nous préparons nos bidons de bouffe (très important !). Ainsi que les affaires collectives. Cela fait des années (eh oui !) que nous ne sommes pas descendus ensemble sous terre et cela accentue notre motivation. La météo semble favorable, le jour de notre explo, c'est à dire mercredi, il semblerait qu'il va y avoir grand beau sur le lapiaz alors qu'un jour auparavant, ils avaient annoncé du mauvais temps... restons optimistes. Raphaël et Marianne se joignent à nous pour descendre les puits et aller jusqu'à la salle Nine voir un peu plus loin s'ils le peuvent...

Nous décollons enfin de la cabane vers 11h. Allons à l'aventure !

Nous commençons à descendre dans le trou à 12 h 30, Marianne et Raphaël nous ont devancés d'une demi-heure environ et nous les rattrapons vers -250 ! Finalement, ils carburent ! Nous arrivons ensemble à la salle Nine et nous leur proposons de nous accompagner jusqu'à l'embarcadère, puis nous nous séparons et courageusement (il faut bien le dire) nous nous engageons dans le ramping... peu d'eau, donc ça va. Mais l'affaire se corse pour Olivier qui a un gros problème d'éclairage acétylène, il s'énerve (ce n'est pas son genre), tempête, se met en colère !!! Mais rien à faire, l'éclairage ne s'améliore pas. Nous n'arrêtons pas de l'attendre dans cette eau vive et glacée !!! Nous rêvons de palmiers et d'eau limpide et chaude ! Bref Psychose se passe et nous arrivons à l'Heure de Vérité.

- Nous croisons Gaël et Denis en fin de ramping. Ils ne sont pas allés au fond, mais ils ont prospecté un affluent. Denis est surpris de la profondeur du trou et n'avait pas la forme. Mais où va-t-on ? Quel est donc ce trou ? -

En route pour le crapahut. Fabien est en bonne santé, son dos ne lui fait pas mal, mais nous l'avons allégé un maximum, Olivier et Odile font les sherpas. Dans 3 jours ce ne sera plus le cas, surtout pour Odile ! La descente se fait tranquillement au rythme des humeurs de l'éclairage d'Olivier... Arrivée au bivouac à 18h45 ! (6h15 de descente). Personne n'est là mais les 2 équipes ont laissé le bivouac en désordre... grrr... grrr...

Arrivent vers 20 h Jean-Michel E et Jean-Luc K, ils ont fouiné du côté du laminoir et ils se sont engagés dans l'affluent découvert par Gaël et Denis la veille.

Plus tard, Guy L, Paul T et Laurent K nous rejoignent au bivouac. Ils sont allés jusqu'au terminus de Benjamin et Filou. Le courant d'air semble s'engouffrer dans un puits d'une vingtaine de mètres, mais ils n'ont pas eu envie de l'équiper et de le descendre. Donc, pour ces deux équipes, la suite n'a pas été réalisée, pas de première. Nous sommes surpris de cette démotivation...

Il est certain que la profondeur du trou et l'engagement physique et moral nécessaires rebutent de plus en plus les ardeurs des spéléos... Ca promet d'être chaud !

Ce fut la seule nuit où nous avons dormi à 8. Jean-Michel n'avait pas de duvet, car il avait mouillé celui qu'il avait descendu ! En doudoune et sur sac, il a ronflé comme un loir jusqu'au matin. Par contre Guy en travers des 7 autres, tête contre la pissotière (à supprimer !), n'a pas dormi de la nuit...

Mercredi 04

Jean-Michel et Jean-Luc se lèvent tôt afin de remonter en surface, suivis de près par Paul T et Laurent K qui ont envie d'aller faire des photos du côté de la salle Patrick Roy, dit Patou. Guy est explosé, il décide de rester la journée au bivouac et de le ranger.

9 h 00 : Jean-Michel et Jean-Luc nous quittent ils sont prêts à rejoindre les cieux ensoleillés... et à passer le ramping hors

crue ! quand, 10 mn plus tard, nous voyons arriver 2 spéléos à l'opposé du chemin du retour et voilà de nouveau Jean-Michel et Jean-Luc au bivouac ! Nous sommes écroulés de rire, tels les Dupont et Dupond (Tintin au pays de l'or noir), ils ont fait le tour de la salle de West Side Story. Jean-Luc se marre, quant à Jean-Michel, le guide, il supporte mal les plaisanteries et les rires sans fin. Vont-ils retrouver le chemin de la sortie ou vont-ils de nouveau passer 3 jours sous terre à vivre l'opération survie (branche nord 1996) ? Nous le saurons ultérieurement pour un prochain épisode, et ils repartent sur le chemin du retour cahin-caha.

10 h 00 : Fabien, Olivier et Odile décollent du bivouac, précédés par Paul T et Laurent K, motivés pour aller faire de la photo. Nous connaissons le trou jusqu'à Big Blues et à partir de là les surprises commencent : Germinal, et l'étroiture interminable où Odile hurle au 3e pincement, histoire de mieux aborder la difficulté; la salle Patrick Roy, fabuleuse ! Elle est immense, elle se poursuit par une superbe galerie, grandiose où au fond coule Z... Quelle belle reconnaissance pour Patou ! Grâce à Paul et Laurent en contrebas, nous pouvons encore mieux apprécier la grandeur de la salle et de la galerie. Nous balisons la descente, rive gauche et nous mettons environ 3/4 d'heure pour aller au bas de la galerie... nous quittons Paul et Laurent installés pour de bonnes prises de vue... et à bientôt... Il nous tarde d'arriver au laminoir redouté par ceux qui ont fait la première... En effet, à 3 h du bivouac nous arrivons à ce passage qui devient siphonnant lors de grosses crues. Nous rampons dans le sable Rive Gauche pendant 1/4 d'heure et nous débouchons dans une salle chaotique. Ce laminoir n'est pas très sympathique car nous imaginons bien l'ampleur de la crue et ses conséquences - pour autant, il reste plus de marge que dans le ramping... - Encore un obstacle psychologique majeur ! A la sortie du laminoir, nous repérons l'affluent de Denis et son équipe. Un point chaud a été

installé, mais une bouteille d'essence pour Ryobi ne pourra pas remplacer l'essence C pour le Coleman ! Aie aie aie... Un crapahut d'une heure est nécessaire avant d'atteindre le terminus de Benjamin et Filou. Nous sommes en haut d'éboulis dans de grandes salles très chaotiques. Nous n'entendons plus la rivière.

14 h 00 : Nous arrivons au terminus et là, nous découvrons le puits repéré par Paul T and Co à environ -850 m. Odile fait la tortue pendant qu' Olivier et Fabien équiper et descendent le puits. Une heure plus tard, ils reviennent, ils ont trouvé la suite ! Nous sommes tout excités et nous nous équipons pour aller faire la topo... Euphoriques, nous visons, mesurons, orientons et nous notons tous les passages qui nous mènent à nouveau vers la rivière. Nous descendons 20 m environ dans un dédale de gros rochers en suspension les uns sur les autres, puis nous rejoignons Z avec des galeries plus humaines et moins dangereuses. La rivière s'élargit ainsi que la galerie, une immense plage de galets, un croisement et... au détour d'une courbe le grand, le dantesque, la galerie devient un canyon, la roche est noire, lisse et une cascade s'annonce devant nous... 10, 20, 30 mètres ? nous avançons devant ce vide qui nous émotionne... Une belle cascade de 8 m environ charrie une quantité d'eau qui tombe dans une immense vasque où l'eau est transparente et profonde. En crue, cette cascade de 2 m de large, s'élargit d'au moins 3 fois sa largeur. Tout est lisse et propre autour, rien ne traîne... ce sera la Belle et la Bête, une belle histoire qui commence pour nous. Là, c'est évident, nous entrons dans une autre partie du Gouffre des Partages..., la partie canyonesque. Nous topographions la suite car nous avons pu désescalader sur le côté avec prudence. Il y a de l'ambiance, nous n'avons pas le droit à l'erreur, et surtout pas à la crue, car nous ne pourrions plus remonter... A l'avenir une vire en rive gauche serait à équiper. S'enchaînent 2 autres cascades plus petites dont une shuntée par une galerie fossile, puis une

cascade de 2 m avec des parois lisses et infranchissables et une vasque profonde. Fabien et Olivier jettent de gros cailloux tels des forçats pour équiper le bord de la vasque et en gratonnant la paroi, ils vont voir rapidement la suite. 2 galeries identiques en taille et en forme s'offrent à eux... Dans l'une la rivière en voûte mouillante les arrête. Dans l'autre une galerie fossile se poursuit. Ils reviennent et une multitude d'affects se bousculent dans nos esprits !

- Contents d'avoir réalisé cette première si exceptionnelle et féérique, ensemble avec environ 60 m de dénivelé et 300 m de développement.

- Euphoriques d'être à -910 m ? environ, de vivre une exploration peut-être unique dans notre vie.

- Apeurés des risques de crue possibles à tout moment.

- Fatigués d'être là au fond de ce trou si profond et engagé...

19h30 : Nous décidons de remonter.

20h00 : Nous sommes au terminus de Benjamin et Filou.

Cette salle si tranquille lorsque Odile attendait



Olivier et Fabien, est ébruitée par une grosse arrivée d'eau dans un puits ! Il pleut dehors, c'est sûr. Rapidement, nous partons et nous arrivons au laminoir au bout de 3/4 d'heure, l'angoisse au ventre pour certains. En fait, ils passent bien et vite. En remontant, nous constatons qu'il y a une crue. Beaucoup de puits remontants crachent de l'eau, et près du bivouac, les passages à gué ne sont plus franchissables. La méthode forçat est de nouveau utilisée par Fabien et Olivier afin de traverser la rivière sans mouiller les bottes.

0 h 00 : Nous arrivons enfin au bivouac, crevés mais contents. Paul se lève afin de connaître notre aventure et nous accompagne dans notre repas nocturne... que de choses à raconter, mais il n'y a pas

assez de mots pour exprimer nos intenses émotions de cette première.

2h00 : Nous nous couchons. Il pleut probablement en surface car il y a un petit puits près de notre bivouac qui n'arrête pas de pisser.

PS : Paul et Laurent ont fait 2 photos en 7 h. Ils espèrent qu'elles seront réussies, nous aussi.

Jeudi 05 Août

Paul, Guy et Laurent se lèvent à 7 h 00 et quittent le bivouac vers 9 h 00. Nous nous sommes levés à 10 h 00 seulement, et tranquillement, nous nous sommes préparés à notre retour. Le puits près du bivouac crache toujours de l'eau, çela ne présage pas un bon ramping : il va y avoir pas mal d'eau, aie aie aie... A midi, le puits semble se calmer. Nous rangeons le bivouac et faisons l'inventaire.

12h40 : nous quittons le bivouac. A bientôt peut-être... remontée tranquille.

17h30 : nous passons le ramping, assez chargés d'eau. Nous activons un maximum : Fabien chronomètre = 55 mn.

19h00 : nous attaquons la remontée des puits. Odile est fatiguée et commence à traîner à partir de -250 ! Olivier n'a plus de lumière à partir de -150, même la torche accrochée à son casque rend l'âme à -70 et il finit presque à tâtons dans le noir jusqu'en surface. Quand à Fabien, il en a marre à partir de -200. Bref, nous avons hâte de sortir. Fabien est le dernier en haut du P50, il entend un gros bruit, style mini avalanche d'eau dans un puits parallèle. Il est très étonné de ce phénomène et en fait nous avons su que c'était une avalanche de grêlons. Vers 21 h 30, en effet, il y a eu un superbe orage et pendant 10 mn une averse de grêlons s'est abattue sur le lapiaz. D'ailleurs la moitié des tentes ont été explosées.

22h45 : Fabien sort le dernier du 413. La nuit est étoilée et un vent violent pousse les nuages. Au sud-ouest, un orage s'abat sur les montagnes et nous assistons à une multitude d'éclairs de tous côtés.

0h00 : nous arrivons à la cabane, accueillis par Benjamin, Bébert et Jean-Luc K. qui nous ont mijoté un bon petit plat Baticochien. Ah, les bonnes habitudes !

2h00 : nous nous couchons très excités par notre expédition, mais très contents d'être là en surface.

Jeudi 05 août (?)

Repérage de l'AN0 par Béb, Benj, Spéph, Raphaël et Marianne : très difficile à trouver, mais quand Steph pense l'avoir trouvé, les autres ne sont plus là. Retour à la cabane avec tout l'équipement (repérage du C127). Descente à la station de Béb et Stéph.



Vendredi 06 août (?)

Descente de l'AN0 par Benj, Stéph, Raph et Marianne. Prospection de Jean-Michel. Equipement de l'AN0 très douteux : équipé jusqu'à -35.

Samedi 07 août (?)

Equipement de l'AN0 par Stéph jusqu'à -60. Plantage de spits en tous sens, nettoyage des paliers. Prospection de Jean-Michel, Paul T, Kruszyk and Kruszyk : repérage de quelques trous, reprise envisageable du C291 (bien placé, fort courant d'air). Retour à Baticoch vers 15 h 00, repas puis descente à l'AG de l'ARSIP, Serge Puisais nous a rejoins pour la journée et nous l'incitons à se préparer pour l'année prochaine afin d'aller au fond du M413. Pendant des années il nous a fait

rêver avec la salle "la Zerna", et là si près du but il ne peut pas manquer ce grand rendez-vous ! (Odile).

18h00 : Apéro (Sangria) au chalet de l'ARSIP, offert par l'ARSIP.

Certains clubs ont inventé des chansons spéléo mais pas nous. Cependant, nous offrons le Champagne pour fêter notre découverte et nous restons jusqu'à la fin de la fête avec les "ramassis" : boissons, chansons et danses sont de la partie et effacent le mauvais temps qui sévit dehors.

Dimanche 08 août (?)

Grand départ pour tout le monde sauf Stéph. Repas à Baticoch avec les familles de la station : Bruno, Aurélia, Axel, Odile, Olivier, Eloise, Philippe, Isabelle, Alexandre, Etienne, Fabien, Laurence, Anouk, Matéo, etc... Redescente vers 14 h 30. Pour moi ce sera un peu de nettoyage, rangement, réparation, bricolage et sieste.

Lundi 09 août (?)

Départ d'Odile et Stéph pour l'AN0 vers 10 h 00. Juste avant, première colère d'Odile : elle a oublié son casque à la station ; c'est pas grave, on prend celui de Bruno. Arrivés au trou, Odile se repose en surface et Stéph continue l'équipement jusqu'à -90 (juste avant l'étranglement). Gros nettoyage des paliers douteux. Il remonte et on mange. Redescente jusqu'à la zone intéressante (-120) : le courant d'air semble toujours là mais s'inverse de temps en temps. Repérage d'une cheminée juste au-dessus du P30. Remontée et déséquipement dans l'après-midi.

PS : seconde colère d'Odile : perte du bouchon de la calebombe de Bruno.

Mardi 10 août (Odile)

Départ d'une expé de 3 jours pour le gouffre des partages avec Olivier V., Bruno P., Stéphane Emmer et Serge Latapie (GSHP). Ils n'assisteront pas à l'éclipse solaire du 11 août 1999, mais ils recherchent la face cachée de Zézette, ce sera "l'éclipse now" probablement !

- ou peut-être mieux "la Grande Eclipse", mais ceci est un autre épisode... (Olivier)

Jeudi 12 août (message laissé à l'équipe de fond)

Bonjour les héros, nous ne sommes pas morts, l'éclipse a eu lieu et il n'y a pas eu de station MIR à l'horizon... Vous pouvez donc attaquer l'apéro avec le Ricard, puis le repas que nous vous avons préparé... soupe, charcuterie, lentilles et côtes de porc, fromage, Mont-Blanc (à gogo), pommes... l'orgie quoi ? Le 4x4 est à la Tête Sauvage, les titis attendent leur papa. A demain pour le récit de leurs aventures. Bises.

L'équipe féminine de surface.



The junction's year

Christian Drevet – S.G.F.

Date : Du samedi 24 Juillet au dimanche 1 Août 1999.

Objectif : Forcer l'étroiture de la jonction dans le M.31

Généralités : Un camp comme celui de l'an dernier. Logement au chalet. 1 semaine à fond. Des expés courtes de manière à limiter l'intendance sous terre, faire remonter l'information, respecter les rythmes biologiques et pouvoir retourner sous terre le surlendemain. L'idéal est de pouvoir bosser en deux équipes de 3.

Participants :

Marcel COURBIS	Christian DREVET	Gilles ROUSSON
Stéphane GUILLARD	Michel SOULIER	Jean Luc ANDRIEUX
Bernard THOMASSERY	François CHIEUX	

PLANNING :

Mercredi 21 : Préparation des kits → Récupérer la fiche d'équipement auprès de Jean-Max
→ Acheter 200 mètres de cordes de 9 mm.

Samedi 24 : Installation au chalet + **Portage du matos au trou.**

Dimanche 25 : Equipement des puits (temps total estimé 6 h + 2 h de sécurité = 8 heures)

Le trou doit être équipé le dimanche soir. Bonus si assez nombreux : matos du point chaud en bas.

Deux équipes. L'équipe A entre tôt dans le trou. Ne doit pas passer plus de 5 heures dans le trou car elle rentre le lendemain en pointe. Objectif : Lucarne avant le P 70.

L'équipe B entre plus tard pour équiper le fond (décalage minimum : 4 heures).

Prévoir perfo + cheville + dyneema pour doubler spits esselés.

A partir de lundi 26 : Explo → Planning

	Lundi 26	Mardi 27	Mercre 28	Jeudi 29	Vendre 30	Samedi 31
Heure	Equipe A	Equipe B	Equipe A	Equipe B	Equipe A	B + A
10						
11	Descente	Descente	Descente	Descente	Descente	
12						
13	Bouffe	Bouffe	Bouffe	Bouffe	Bouffe	
14						Déséquipement
15	Travaux	Travaux	Travaux	Travaux	Travaux	
16						
17						
18						
19	Remontée	Remontée	Remontée	Remontée	Remontée	
20						

Un planning bien chargé !

Remarque : S'il existe sur l'interclubs des gens motivés pour participer et surtout continuer première semaine d'août si on ne passe pas avant, ils doivent le faire savoir, ils pourront aussi prendre en charge le déséquipement.

**Jonction en devenir entre le M31, Gouffre
du Pourtet et le M413, Gouffre des Partages**

Christian DREVET

Nous nous sommes attaqués à la désobstruction à la base des puits du M31 devant nous mener à la jonction avec le GDP, la dernière semaine de Juillet.

Samedi : Arrivé à la PSM en début d'après midi, récupération des clés du studio, préparation des 1er kits de cordes et portage jusqu'au M31. Il fait grand beau temps, nous posons même les premiers amarrages.

Dimanche : 2 Equipes (4 et 3) entrent avec un gros décalage. Le puit est équipé jusqu'en bas, et deux kits du point chaud sont posés au fond. Nous avons doublés tous les spits esselés avec goujons et dyneema.

Lundi : Equipe 1 en pointe. Le courant d'air est violent, retour sur les tirs après 20 minutes. le point chaud est monté. Sommes limités par l'autonomie des accus, les 2 jeux n'ont pas suffi. Retour vers minuit. Beaucoup d'enthousiasme. " 1 tir et c'est le boulevard, n'oubliez pas le matos topo, prenez des

accus" tels sont les consignes.

Mardi : Equipe 2 en pointe. Il a plu toute la nuit, et les puits sont hyper arrosés, mais ça passe quand même, nous sommes sur la décrue. En bas vers 13 H, nous allons voir le chantier. Il reste du boulot, mais ça a avancé ! Nous entendons distinctement le bruit de la rivière en crue derrière la chatière. C'est l'incident. le réchaud dégueule de l'essence qui met le feu au point chaud. En sortant précipitamment, Christian se cogne fortement la tête sur la paroi. Plusieurs trous sur le front et dans le cuir chevelu, ça saigne beaucoup, nous décidons de remonter. Pas de problème, et à par une belle cicatrice, plus de peur que de mal.

Mercredi : Equipe 1 en pointe. Beaucoup de boulot est abattu, jusqu'à une zone boueuse et très humide ou le spéléo à plat ventre s'enfonce, s'enfonce..... Il nous manque un bac pour tirer les gravas, nous avons avancés de plus de 7 mètres depuis le début. Il reste du boulot et des moyens

nouveau (bâche et bidon pour sortir les gravas.

Jeudi : Equipe 2 le mauvais karma. Orages toute la nuit, les pistes sont transformées en ruisseau, nous ne descendrons pas.

Vendredi : Nous sommes 7 pour sortir les 3 kits de matos restés au point chaud et déséquiper le trou. Il nous faut être à 21 Heure au Teïde. En deux équipes, nous déséquiperons tout beaucoup plus rapidement que nous ne l'avons pensé.

Samedi : rangement du studio, du matos, départ.

Conclusion : Nous n'avons pas démerité, mais nous devons revoir notre manière de bosser. Beaucoup trop d'énergie dépensée pour le temps effectif passer à bosser. (dénivelé cumulé par spéléo : 1200 mètres pour 10 heures de travail au total). Un grand bravo au reste de l'interclubs du GDP pour le boulot réalisé, ça réchauffe le cœur.

Compte rendu de la première expé

Philippe Monteil

Départ de St Pierre de Chandieu (ça va devenir traditionnel) le dimanche 25 juillet à 9h, après avoir chargé les voitures de Bip-Bip et Bébert. Quelques heures plus tard, en fin d'après midi, nous voici à la Pierre Saint Martin. Il fait un temps de Côte d'Azur et le paysage est digne des plus belles cartes postales. Se serait-on gouré de destination ? Non, le Pic d'Anie assisté par le Soum Couy domine sous un ciel bleu, les gris des Arres, et l'Arlas surplombe avec le Murlong les prairies de Baticotch et de Pescamou.

- Benj et Fab à la désob "Germinal" avec perfo, mélange et de quoi faire un point chaud.
- Pouille et Philou en topo de quelques bouts de galeries entre le bivouac et le siphon.
- Beb, Bip-Bip et Benoît dans Retour vers le futur pour revoir l'escalade péteuse d'Alex dans à l'Ouest rien de nouveau.
- Beb n'a pas retrouvé le départ de l'affluent, du coup ils font une promenade dans les amonts de Retour vers le futur.
- Benj et Fab ont quelques difficultés à démarrer le perfo qui est un peu humide. Ils font

passer.

Au bivouac l'ambiance n'est pas mauvaise, nous commençons à nous adapter aux conditions "estivales" (compte tenu de la date, pas du thermomètre !) que nous offre notre chère grotte. Après une deuxième nuit nous repartons au labour. Fab, Benj et Bip-Bip retournent dans A l'ouest rien de nouveau pour faire la fameuse escalade Péteuse d'Alex. Pouille, Beb, Benoît et Philou partent pour Germinal. On creuse à plat ventre marteau, burin, pied de biche ou pelle à bout de bras, glacés, en se faisant passer les déblais et les blocs les plus gros. Après une bonne pause bouffe d'une heure, bien méritée, au point chaud, nous voilà repartis à creuser. On avance mais c'est toujours étroit, en tout cas vu le courant d'air, c'est par là ! On décide d'arrêter à 18 h pour ne pas rentrer trop tard au bivouac. Mais à 18 h, on entend la rivière. On n'en peut plus, on en a marre, mais on continue encore. Le dernier passage étroit est franchi vers 18h30. Ca y est, on est derrière le Big Blues. Pouille et Beb font un petit tour pour visiter, rejoints au bout d'un moment par Philou et Benoît. Derrière le siphon, on remonte un éboulis pour accéder à une grande salle, le plus gros volume rencontré jusqu'à présent. La salle fait peut-être plus de 100 mètres de diamètre et un bloc de près de 4 mètres de haut se dresse au point le plus haut comme un Totem, en maître des lieux. Beb et Pouille progressent d'une cinquantaine de mètres dans une grosse galerie de près de 30 mètres de large, l'explo du lendemain promet, le déca va chauffer ! Nous rentrons au bivouac,



Nous y sommes.

Après trois jours consacrés à l'installation du camp, à l'équipement des puits et à la préparation de l'expé, nous descendons enfin, le mercredi 28 vers 10h. Benoît Salgues (SCP), Philou, Bip-Bip, Pouille, Benj, Fab et Beb dévalent les puits du M413 happés par de lourds sherpas avec bouffe, carburé, duvet, essence C, réchaud, mélange, perfo, matos topo, cordes, fringues, ... Au bout de 10 heures, nous voici au bivouac. Rangement, bouffe, délire et dodo. Le lendemain on se sépare en trois équipes :

tout de même deux tirs et installent un point chaud. Puis ils sont rejoints par Pouille et Philou qui ont fait 40 m de topo dans du non topo et 40 m dans du déjà topo l'an dernier. Après la première étroiture que les tirs ont bien agrandie, ils creusent alternativement dans le remplissage glauque de galets boueux et sablonneux aspirés par un courant d'air glacial qui leur gèle toutes les extrémités (il n'y aura pas de folies au bivouac ce soir là !). Fab fera un dernier tir avant de partir. Le bilan de la journée est assez pauvre : 40 m de topo et la désob ne semble pas près de

satisfaits, heureux. Fab avait raison de penser la veille que ça passerait aujourd'hui, avec nous "les trouvent-gros" comme il dit ! Arrivés au bivouac, on est un peu euphoriques : « alors les trouvent-petit qu'est ce que vous avez fait ? ». Mais, l'ambiance a l'air tendue, très tendue, il s'est passé quelque chose. « Non, vous d'abord, répond Fab, qu'est-ce que ça donne ? ». On raconte alors notre journée, la désob, le passage de l'autre côté du siphon, la salle, la galerie qui continue. « Et vous alors qu'est-ce qu'il y a ? ».

Ils ont failli y passer. Ils se sont fait piéger par une grosse trémie, "Tréminator", dans A l'Ouest Rien de Nouveau. Ils se sont faufiletés entre les blocs et la paroi, ont remonté au moins 50 mètres, puis Fab a touché un petit bloc, qui en tenait un autre beaucoup plus gros au dessus de lui. Ayant instantanément compris, compte tenu de l'ambiance générale de cette énorme trémie, que le gros bloc allait lui tomber dessus, il saute en se décalant, tout comme Bip-Bip qui plonge latéralement ne lâchant pas Fab du regard. Le gros bloc a vite fait de rattraper Fab dans sa chute. Il lui percute le dos. Fab a très mal, il a des frissons. La trémie est furieuse d'avoir été dérangée dans sa tranquillité nocturne. Des blocs tombent toutes les cinq secondes, il faut sortir, vite. Mais les blocs ayant bougé, les passages n'y sont plus. Merde, il faut sortir, ça tombe toujours. Benj fouille. Ils passent des étroitures. Fab hurle, son dos lui fait très mal. La trémie bouge toujours, des blocs s'effondrent. Enfin ils atteignent l'affluent et sortent dans la galerie de la rivière. Ouf, ils ont eu très chaud, très très chaud. Sur le retour, Fab a vraiment très mal au dos, peut-être faudra-t-il déclencher un secours ? On s'organise pour

sortir le lendemain, la première attendra, d'ailleurs elle nous attend depuis longtemps. L'objectif est maintenant que Fab sorte du trou, demain. Durant la nuit, les rêves ne sont pas aussi euphoriques qu'ils auraient pu l'être. Nous reprenons conscience de notre petitesse face à cette immense cavité, ce monstre à la fois féroce et docile que nous tentons d'appriivoiser depuis 10 ans. La rivière nous avait déjà joué des tours par le passé, c'est aujourd'hui aux blocs de calcaire de nous montrer leur puissance. Nous prenons conscience de nos limites. Nous savons que nous ne saurons pas tout de ce réseau, qu'il faut savoir s'arrêter et laisser à la grotte ses secrets éternels. Cette trémie est monstrueuse, et nous n'y retournerons jamais. Tréminator reposera tranquillement.

Le lendemain nous nous organisons. Fab se sent mieux, il pense pouvoir aller jusqu'à la base des puits. Mais il faut voir ce que ça donne en progression. Alors pendant que Pouille, Beb, Benoît et Bip-Bip préparent le matériel nécessaire pour le retour (bouffe, pharmacie, carburant, deux duvets au cas où il faille attendre en bas des puits, corde et amarrages pour d'éventuels passages délicats, ...), Fab et Philou partent devant. On s'attendra à 37°2, au niveau de l'ancien bivouac pour faire le point, et si cela ne va pas bien, Benj et Philou sortiront pour déclencher les secours. Mais durant la progression jusqu'à 37°2, on avance bien. On arrive vite à West Side Story. Fab souffre un peu dans les passages étroits de Circulez y a Rien à Voir, mais il avance assez vite. Après la salle Patachou, on verra ce que ça donne dans le boudoir pour passer la vire à l'entrée de Vol au dessus d'un nid de Coucou.

Tout va bien, le dernier test sera les 4 mètres de jumar pour sortir de la baïonnette. Tout est OK. On attend les autres à l'emplacement de l'ancien bivouac à 37°2. Fab pense pouvoir remonter seul. Il veut que certains d'entre nous restent pour explorer la suite. On en discutera quand tout le monde sera là. Benj arrive, suivi de Pouille et Beb, puis Benoît et Bip-Bip. On fait le point. On se met tous d'accord. Fab remonte avec Bip-Bip et Benoît, tandis que Pouille, Beb, Benj et Philou redescendent au fond pour une reconnaissance de l'autre côté de Germinal. On refait les sherpas et on se quitte en se souhaitant bonne chance. Fab, Bip-Bip et Benoît sortiront le dimanche soir sans problème. Les radios montreront qu'il n'y a rien de trop grave pour Fab.

Dans le trou, rassurés, on redescend au bivouac. Après un petit casse-croûte, on part en explo. On arrive au siphon vers 13h. Philou et Beb font la topo de Germinal pendant que Pouille et Benj topographient la Salle. A la sortie de Germinal, Beb observe un joli aph♦nops sur le point topo vers l'aval du Big Blues, Philou le dessine et on rejoint les autres dans la salle. Dans la grande galerie, on avance, Benj devant, Pouille au déca, Beb à la Chaix et Philou au carnet. Le déca chauffe, c'est gros, très gros. On retrouve la rivière, le débit a triplé par rapport à l'amont, mais elle est calme. Elle se laisse traverser facilement coulant tranquillement dans son lit de près de 15 mètres de large. Puis premier obstacle, un siphon. La suite est moins évidente mais Benj trouve un passage. Après une petite pause bouffe, Beb et Benj échangent leur rôle et on continue jusqu'à 8h30 où on s'arrête devant un laminoir siphonnant, boueux, humide. Benj va faire un saut de l'autre côté, il remonte dans

ce qui lui semble être une grande salle, ça continue. Les altimètres donnent la cote de -850. On a fait au moins 1 km 600 de topo en 7h30. On est à -850 arrêté sur rien...

Le retour au bivouac se fait calmement. On est heureux. On pense aux autres qui ont dû sortir. La progression n'est pas facile. Ce n'est pas évident de trouver un cheminement simple. On balise les passages les plus délicats avec ce qu'il nous reste de rubalise et de scotch light. On récupère le perfo dans la désob Germinal, puis on arrive au bivouac vers minuit. Après une bouffe bien méritée, un sommeil réparateur nous emporte dans le pays des songes. Au réveil, des idées nouvelles nous viennent à l'esprit : nous envisageons alors de nouveaux objectifs. Pouille et Beb sont motivés pour sortir comme prévu, Benj et Philou sont motivés pour rester un jour de plus et faire une nouvelle pointe au fond. C'est la quantité de bouffe restante qui décidera. On prépare tous les repas et ça passe. On peut faire comme ça. Pouille et Beb enkitent le perfo et l'explosif et remontent. Philou et Benj préparent le matos topo et descendent. On décide d'arrêter l'explo vers 18h quoi qu'il arrive de façon à se coucher assez tôt pour décoller tôt le lendemain vers la sortie. On arrive à l'arrêt topo de la veille, il est 14h30. On se fait une pause bouffe très attendue et on attaque la topo du laminoir. C'est glauque, sale, froid, étroit. On fait une visée mais il y a tellement de buée sur le prisme de la chaix que Benj n'y voit rien alors on se pose et on essaie de nettoyer le prisme. Finalement en chauffant un peu, la buée s'en va. Enfin on attaque. Après 5 visées on sort de ce laminoir, contents de se retrouver dans du plus gros, mais, ... effectivement, c'est vraiment plus gros, très gros. La torche

nous éclaire les parois, elles sont loin. Ce n'est pas une salle mais une énorme galerie fossile qui commence. « Tu estimes à combien à gauche ? », « Euh ... 20 m. », « Et à droite ? », « Ah ? C'est plus grand, au moins 40 », « Et le plafond ? », « ici 50, parfois plus. ». Bref, au bout d'environ 600 m. la suite est moins évidente et de toute façon il est 18h30. Alors on mange une barre et on remonte. Le bivouac est loin, mais on commence à apprivoiser ces gros volumes, à trouver les passages les plus confortables. On avance bien malgré les nombreuses pauses nécessaires pour lécher nos lunettes respectives, pleines de buée. La fatigue accumulée commence à se faire sentir, je sens quelques fourmis dans le dos sur le chemin du retour.



Heureusement Benj a suffisamment la caisse pour prendre le sherpa que je ne peux pas porter.

On arrive au bivouac vers 21h, à notre grande surprise, une équipe est là (Denis, Jean-Michel, Jean-Luc et Gaël). Ça fait vraiment bizarre de croiser des gens qu'on ne connaît pas trop au fond de ce trou dans lequel on traîne depuis 5 jours. On se remémore des souvenirs communs, ils nous donnent des nouvelles de Fab et de dehors, on boit le pastis qu'on avait

descendu et on se couche. Dans le bivouac, ce n'est pas aussi calme qu'on l'imaginait, ça ronfle tout azimuth. Philou se lève pour se biafiner les pieds et mettre des boules Quiès pour s'endormir. Le matin, il est 6h30 à la montre de Benj quand Philou se réveille. Il refait sa calbombe comme tous les matins et soigne ses petits bobos aux pieds et aux mains,. A la lumière du Colman qu'il allume tout le monde se lève vers 7h00. Après un bon petit déjeuner, on prépare les affaires et on attaque la remontée à 8h alors que l'autre équipe file au fond pour installer un point chaud en aval du laminoir siphonnant et fouiller à la sortie du laminoir vers un départ dans lequel nous ne sommes pas allés.

Sur le retour, on avance assez vite. On fait une longue pause bouffe et on enfile nos pontos avant Psychose. Puis on s'engage dans le Ramping du 3° type. A la sortie, nous croisons une deuxième équipe avec Paul, Laurent et Guy. Puis ce sont les puits et le ciel, oublié depuis 6 jours. Celui-ci, heureux de nous retrouver sous son toit, nous a préparé une petite fête à sa manière. Les éclairs jaillissent, le tonnerre gronde et des billes de glace pleuvent et rebondissent sur nos casques et nos

combinaisons. Vers 18h30, nous arrivons à la cabane. Olivier et Odile se préparent pour une expé avec Fab, ils

descendent demain matin. La grotte est là, elle nous attend et les équipes se succèdent pour la découvrir, chacun usant de ses

forces dans ce même but. Se dévoilera-t-elle encore ?

Bilan chiffré des relevés topos :

Philou, Pouille - jour 2 :	46.74 m topographié
Beb, Philou - jour 3 :	64.60 m topographié dans la désobstruction Germinal
Benj, Pouille - jour 3 :	238.85 m topographié dans la salle Patrick Roy
Beb, Benj, Philou, Pouille - jour 3 :	1540.14 m topographié dans galerie post désob (de la salle Patrick Roy au laminoir)
Benj, Philou - jour 4 :	644.70 m topographié dans le fossile après le laminoir
<u>Au total : 2515,74 m topographiés lors de cette explo.</u>	

Bilan chiffré des temps passé sous terre :

Benoît, Bip-Bip et Fab :	3 nuits au bivouac pour environ 78 heures.
Beb et Pouille :	4 nuits au bivouac pour environ 98 heures.
Benj et Philou :	5 nuits au bivouac pour environ 128 heures.
<u>Au total : 686 heures participants pour cette explo.</u>	

COMpte-REndu D'EXPE

Laurent Kruszyk, Guy Lamure et Paul Tagliana

Lundi 2 août

Rentrée dans le trou vers 13h30, (on croise à l'embarcadère Philippe et Benjamin qui remonte), arrivée au bivouac vers 20h00

Mardi 3 août

Départ du bivouac vers 10h en direction des galeries en aval de Germinal

- Prise de quelques photos au flash- Complément de balisage jusqu'au terminus atteint précédemment par Philippe et Benjamin (au fond de la galerie "Chérie j'ai rétréci les gosses").

A partir de ce terminus : 2 départs dans les blocs en paroi gauche, utilisés par des arrivées d'eau en provenance du plafond, se rejoignent mais ne permettent pas d'accéder à la rivière;

un départ côté paroi de droite permet d'accéder à une petite salle sous les blocs dans laquelle on entend la rivière. Un fort courant d'air aspirant s'échappe d'un passage vertical entre des gros blocs.

Nous décidons de ne pas l'équiper aujourd'hui et de revenir plus en amont dans la galerie "Chérie j'ai rétréci les gosses" pour descendre dans le gros soutirage par lequel on entend la rivière. Celle-ci est accessible sans équipement au niveau d'un "R" marqué en ruban de chantier. Nous l'avons suivie en aval sur quelques dizaines de mètres avec entre autre l'accès à une salle de 15/20 s'ouvrant dans le remplissage de la galerie. La progression bute rapidement dans l'énorme chaos de bloc que constitue ce remplissage. Ce passage ne

présente pas d'intérêt pour l'exploration vers l'aval.

Mercredi 4 août

Guy est resté au bivouac. Laurent K et Paul T battent un record de photographie. Une explo de 7h leur a été nécessaire pour réaliser 2 photos avec ampoules magnésium, de la "modeste" galerie qui fait suite à la salle Patrick Roy.

Jeudi 5 août

Retour à la surface en 8h30 (départ du bivouac à 7h45 sortie entre 15h45 et 17h30). Remontée d'un duvet et de quelques poubelles.

PROSPECTION

Samedi 7 août

Stéphane E., Jean-Michel E.,
Laurent Kt, Jean-Luc Kd ,
Paul T :

poursuite de l'équipement de
l'AN 0 par Stéphane (TPST
2h) et on
retrouve un trou avec courant
d'air soufflant (C 291) en

remontant entre 50 et 100m
dans la faille (285°) à côté
de l'A 10 ou A 110. En
enlevant un bloc on
pourrait peut-être passer.

COMPTE-RENDU D'EXPE par Stéphane Emmer

Mardi 10 août 99

A Baticotch, lever de Stéph
vers 9 h. Vers 10h, arrivée
des carabiniers espagnols
voulant qu'on enlève la
dernière tente du col, ils ne
parlent par un mot de
français. Heureusement
Bruno P, Olivier V et Serge
Latapie qui sert d'interprète
arrivent suivis d'Odile P,
Héloïse, Aurélia P et Axelle.
Départ pour le M413 en fin
de matinée. On s'équipe et
on finit de rentrer dans le
trou vers 12h50. Sur le trajet
quelques petits incidents :
l'Ariane de Stéph est fendue
au cul, on l'a réparé à l'aide
de chambre à air et
l'éclairage électrique de
Bruno est hors d'usage.
Arrivée au bivouac vers 18h
et rangement, portage d'eau,
repas, installation à coté du
bivouac par Bruno d'un
thermomètre à affichage
digital savamment
conditionné (température
2.4°) et dodo vers 21h30.

Mercredi 11/08 : jour de l'éclipse

Lever vers 8h. (température
2.4°) Petit dej, préparation et
départ pour le fond vers 10h.
Arrivés à l'étranglement
Germinal, on s'aperçoit que

les pluies d'il y a 3 jours ont à
moitié envahi ce passage qui
n'a jamais aussi bien porté son
nom !
Olivier vide un bidon étanche
et commence à écoper mais
qu'est ce que c'est long !
Finalement au bout d'une
demi-heure Olivier s'engage
mais se mouille complètement
le ventre. Bref, il fait demi-
tour et nous décidons d'enfiler
les pontonnières que nous
avons eut la bonne idée

se décomposent ainsi :
Stéph au décimètre, Olivier
à la visée, Bruno au
crobard et Serge en
éclaireur. Après la grande
cascade, nous avançons
dans une petite galerie
fossile où l'on trouve un
superbe plancher
stalagmitique très fragile.
Nous sommes en première.
Nous continuons sur une
quinzaine de mètres et la
suite à l'air de se présenter



d'emmener avec nous. Une
fois le passage franchi
rechargement de l'autre coté.
Direction le fond puis nous
déjeunons. Nous repartons et
20 mn après nous attaquons la
topo.
Serge équipe une vire rive
gauche hors crue en haut de la
grande cascade. C'est le
terminus de l'équipe topo
précédente. Les topographes

au-dessus de nous, enfin du
gros ! C'est une belle salle
inclinée et la rivière coule
en contrebas. Une galerie
chaotique longue de 80m et
d'environ 40 m de large se
dirige vers la rivière. Nous
atteignons une nouvelle
salle. La suite n'est pas
évidente et la rivière se
perd entre les blocs. On
cherche et Bruno finit par

trouver la suite tout en haut de l'éboulis au-dessus de nous. La galerie (30m de large) redescend derrière et l'on retrouve la rivière. Là le volume est beaucoup plus petit (10m de largeur X 5m) sur environ 30m de long. Serge trouve la suite rive droite en hauteur. Il grimpe et nous annonce avoir découvert du très gros. Un passage entre des blocs nous amène dans un volume énorme. L'écho de nos voix est très impressionnant. On tente de distinguer les parois avec notre halogène mais seul le plafond à une quarantaine de mètres se dévoile à nous. Guidé par la torche que nous avons emmenée, Serge essaye d'aller vers ce qui semble être le fond de la galerie mais il revient

décontenancé. Il place quelques cairns par-ci par-là... Steph prend le décamètre et essaye d'évaluer les parois à droite et à gauche d'un point placé sur un bloc que nous supposons plus ou moins central. Résultat : le déca est trop court ! *Nous sommes abasourdis par les dimensions colossales du lieu. Nos pensées vont vers ceux qui ont quitté le camp. On s'imagine ce qu'ont pu ressentir les découvreurs des grandes salles de la Pierre et de la Verna. Ce ne sont plus des dimensions humaines (B.*

Paul). Plus loin, la galerie se resserre en une « étroiture » de 8m de haut x 70 m de large. Ca continue pareil derrière et ça plonge !

Nous sommes maintenant quasiment sûr d'avoir atteint les -1000m. La galerie se resserre ensuite et se termine par cet immense chaos, plus de rivière...Serge découvre un peu plus haut, dans la paroi gauche, un passage entre les blocs qui amène en haut d'un puits d'environ 5 m. Il le descend et découvre 2 ressauts d'environ 3m . Le courant



d'air n'est plus là et ça queute. Bruno et Olivier finissent la topo. Steph cherche la suite dans des petites galeries parallèles mais sans succès. On remonte ensuite vers minuit. On pense alors que la suite doit se trouver en rive gauche de cette grande galerie car nous n'avons pas tout vu et le courant d'air a été perdu. Repas au même endroit qu'à midi, aperçu d'un aphaenops dans le laminoir et remontée interminable jusqu'à Germinal. Bruno a les muscles douloureux sur le devant des

cuisses. Re-ponto et retour jusqu'au bivouac. Arrivée vers environ 7h du mat. Bouffe et dodo.

Jeudi 12/08

Lever vers 16h, rangement, inventaire et remontée d'un duvet. Départ vers 19h. Rando qui nous paraît relativement courte et facile par rapport au retour du fond de la veille (à part le ramping). Sortis du trou vers 5h du mat. A notre grand étonnement le monde extérieur est toujours là.

Paco Rabanne se serait-il donc trompé ? Retour à la cabane, gros repas et redescende à la station de Bruno, Olivier et Serge. Dodo dans la cabane pour Stéph.

Vendredi 13/08

Départ de Baticotch de Steph vers 13h. Départ ensuite vers 15h du chalet à la station pour Poitiers.

Rangement de la cabane et redescende au chalet du matériel superflus. Nous laissons le minimum pour la dernière expé dont les participants arriveront fin août.

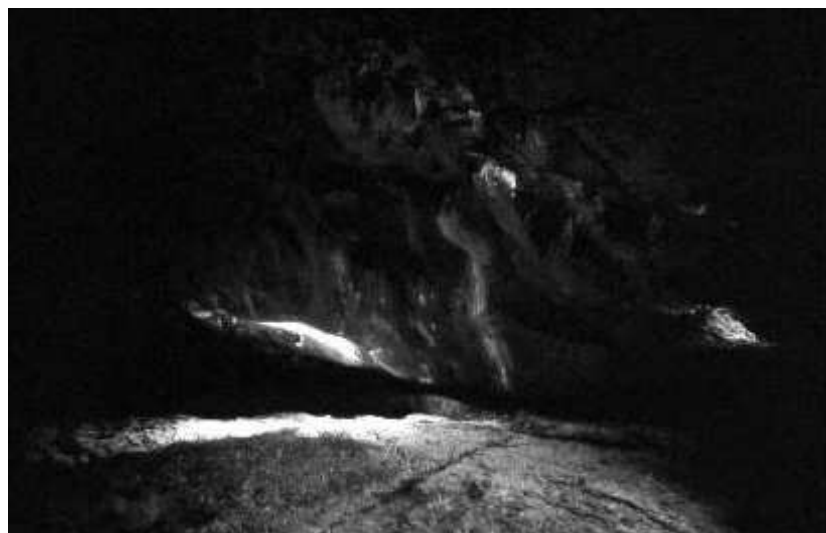
Dans l'après-midi nous arrosons au champagne les -1000m au chalet du Braca.

Dure rencontre avec Tréminator...

Fabien

Mercredi 28 juillet 1999, une fine équipe hyper motivée, gonflée à bloc (Bébert, Pouille, Philou, Benj, Fab, Bip-Bip et Benoît) s'engage dans le GDP avec pour objectif principal le court-circuit du Big Blues.

Nous sommes très lourdement chargés, notre progression est lente d'autant plus que nous remettons le trou « en marche » en



descendant. En 10h30 nous atteignons le « nouveau » bivouac de - 640 m. Il est très confortable, sur le sable, à l'abri des courants d'air et avec l'eau courante à proximité ; les charentaises sont de mise dans ce bivouac quatre étoiles !

Après un bon repas nous nous enfilons dans les douillots duvets (à défaut d'autre chose...) pour mieux savourer le concert des ronflements collectifs... Demain sera une rude journée !

Lever matin par le traditionnel feu de joie du Colman orchestré par Philou... Nous nous séparons en trois groupes : Pouille et Philou iront topographier des bouts de galerie qui peuvent encore traîner du côté de BBT ; Bébé, Bip-Bip et Benoît iront fouiller une grosse trémie dans RVLf, du côté de A l'Ouest Rien de Nouveau ; quant à Benj et Moi, nous irons

poursuivre la désob Germinal qui ne saurait tarder à passer, nous avons pris les gros moyens (perfo essence, pyrotechnie, outillage...).

Vers 9h30 tout le monde est parti du camp. Je retrouve avec émotion toutes les galeries qu'on avait fait en première en 1996, ce trou est vraiment grandiose ! Une heure après nous sommes à pied d'œuvre. Bon, où elle est cette désob ? Aucun de nous deux ne le sait. Nous fouillons tout rive droite jusqu'au siphon au-dessus duquel

pendent les cordes des escalades faites en 1997 et 1998 : rien ! Oh non ! On ne va pas faire chou blanc ; j'en ai marre de manger du chou ! Finalement au retour, dans un passage étroit, très près de l'eau, je remarque un tas de gravas dans l'eau, je me retourne : une sorte de boyau schisteux aspire un fort courant d'air ; c'est là, voici Germinal, la bien nommée !

J'appelle Benj qui est prêt à grimper aux rideaux pour trouver la suite et nous nous engageons dans cette désobstruction. Les copains ont drôlement bossé, le conduit est déjà confortable mais il nous semble bien loin du siphon. Il bute au bout de 15 mètres sur un passage haut de plancher et bas de plafond comme on les aime tant, et ça caille ! On retourne à l'amont vers une petite terrasse repérée à l'avance et nous installons un superbe point chaud en prévision d'un long chantier. Pendant que Benj installe la ligne, j'attaque au Rioby. Elle démarre super bien et tourne comme un moulin je fais deux trous dans la roche vive, installe les charges et Zaï, on se casse ! Avec l'exploseur de Bruno, ça marche du tonnerre, c'est le cas de le dire !

On bouffe un peu et on retourne vite voir ce que ça a donné ; avec le courant d'air qu'il y a, même les blocs ont du être aspirés ! En fait, il en reste quelques-uns qu'on a bien du mal à tirer et à ranger au fond du boyau. On se caille mais la motivation est maximum. Je tente de redémarrer la pétrolette, rien. On essaye à tour de rôle, on s'escrime, on bidouille, on démonte : les bougies sont noyées ! On nettoie, on souffle, on sèche, on remonte ; finalement au bout de 12569 tractions sur le lanceur ça part ! Bon allez encore quelques trous ! Le travail fait, je rejoins Benj au point chaud.

Il prend l'exploseur qu'il avait ouvert et se prend 600 Volts dans les gencives qui lui dressent le peu de cheveux qu'il lui reste sur le crâne ! Woouf ! « P... celle là j'l'ai senti passer ! ». Bichounette, ça lui fait pleurer les yeux ! Un câlin et ça repart : boum ! Il est environ 16h.

Des lumières, des voix ; c'est Philou et Pouille qui rappellent. Ils n'ont rien trouvé d'intéressant et ont topographié des galeries qui l'avaient déjà été ! Les boules. Nous retournons tous les 4 dans Germinal et nos désobeurs fous prennent le pouls de la situation : « mais c'est pas en haut qu'ça coince, c'est en bas ! ». Bon, Philou retrouve sa position favorite : couché, dans le boyau à gratter avec la pelle

américaine pendant que nous organisons un va et viens avec un bidon découpé. Rapidement ça avance. Qu'est-ce qu'on se caille mais qu'est-ce que ça avance ; ou plutôt l'inverse !

Vers 18h tout le monde en a sa claqué et je décide de faire un dernier tir. Je mets la dose 3 trous au-dessus et 1 dans le bloc qui gêne dans le passage. On balance le jus et on remonte. Vers 19h nous sommes au camp comme prévu. L'autre équipe n'a pas retrouvé A l'Ouest Rien de Nouveau ; elle est un peu déçue mais s'est fait une belle balade dans RVLf.

Au repas, on décide de mettre le paquet sur la désob qui ne saurait résister longtemps. Bébert, Benoît, Philou et Pouille iront creuser pendant que Benj, Bip & Bip et Fab tenteront de trouver et fouiller cette trémie explorée par Alex et Jean-Luc en 1998.

Une nuit et un lever d'incendie de Colman plus tard, nous partons pour nos objectifs réciproques. Benj, Bip et moi sommes rapidement à West Side Story, carrefour stratégique de toutes les rivières et départ de Retour Vers le Futur. Je ne connais pas ce réseau et c'est avec émerveillement que je le découvre sur les pas de Benjamin. C'est très beau et varié, ça donne une impression de sérénité. On trouve facilement (parce que Benj connaît) le départ de AORN et on décide d'aller un

faire un petit tour avant vers le Nom de la Rose et Noces Blanches. On explore un méandre extrêmement étroit et on a l'impression de sentir, au milieu des effluves du boudin fécal de Benj, l'odeur caractéristique des gaz d'explosifs. Les copains du SGF sont en train de bosser dans le M31 et il n'y a aucun doute sur la provenance de ces gaz !

On retourne vers AORN et empruntons rive gauche une grosse trémie appuyée sur un énorme miroir de faille. On le longe pendant plus de 200 mètres ! On suit les traces de nos prédécesseurs qui slaloment en remontant entre les blocs ; personne n'est très rassuré mais on commence à avoir l'habitude de ce genre de Pit-Bulls à laisse fragile montés en château de carte, on appelle ça sobrement « une escalade péteuse », donc ça se fait ! Benj est devant et cherche les meilleurs endroits pour passer ; Bip-Bip et moi sommes dessous, très exposés par les chutes de pierres, ce qui n'est pas très agréable. On arrive dans un élargissement stabilisé où Alex a laissé un point topo, ce doit être son terminus. Benj remonte un grand éboulis à droite et escalade des blocs au plafond, nous le suivons sans trop regarder ce qu'il y a au-dessus de nos têtes. Ça semble tellement énorme

que ça doit vachement bien se tenir... On finit par arriver dans une niche au milieu de la trémie avec une petite partie du miroir encore visible et des traces d'infiltration d'eau et d'impacts de blocs qui sont devenus plus anguleux. La suite n'est pas évidente, on est monté d'au moins 40 mètres dans une trémie titanesque. On décide de faire une pause et de manger un peu. Bip-Bip ne dit rien, Benj est très motivé et veut grimper au plafond (décidément c'est une manie !) pour passer dans un petit trou noir visible entre les blocs suspendus, moi je trouve que c'est dangereux et je cherche par tous les moyens un autre passage plus orthodoxe car je suis également très excité. Je finis par trouver un petit départ qui ressemble à la cannelure d'un puits arrosés, 3 mètres au-dessus du soupirail par lequel on est monté. Je crie : « je crois que j'ai trouvé quelque chose ! Je vais désobérer un peu, attention ! » Les autres doivent être ahuris : quoi ? Désobérer une trémie par en dessous ? En équilibre sur une jambe, je jette quelque pierres en bas puis prend un petit bloc blanc du bout des doigts (Denis dira plus tard que c'est le blanc qu'il ne fallait pas toucher !) et je vois qu'il fait bouger un bloc beaucoup plus gros au-dessus, mais c'est trop tard, il ne tient plus : « faites gaffe, je vais sauter, ça va tomber ! », je suis persuadé encore qu'il ne

s'agit que de quelques blocs qui vont pouvoir libérer le passage. Je saute sur le côté mais un bloc énorme (plus de 500 kg ?) me percute la colonne au passage, expulsé avec force par la pression de tous ses petits copains au-dessus... Je tombe au sol en hurlant pendant que la moitié du monde s'écroule derrière moi. Bip-Bip, hébété, me tire en arrière tant bien que mal, je hurle. Je ne sens plus ni mes jambes ni mes mains et pendant une minute je pense m'évanouir. Benj arrive en courant et assiste impuissant à la disparition de notre échappatoire ! Les blocs continuent de tomber. Pendant que je reviens un peu à moi, Benj court dans tout les sens pour trouver une autre issue, il hurle : « Putain, il faut qu'on se barre d'ici, il faut qu'on se barre ! ». Là, ça sent la mort. On est à -600 m, à 5 km de l'entrée, coincé dans une trémie que personne ne connaît, sans eau et sans nourriture, avec un gars blessé à la colonne, qu'on sait même pas ce qu'il a ! C'est pas bon. Benj s'active et profite du répit laissé par la trémie (il tombe des blocs toutes les 1 à 2 minutes) pour désobstruer le soupirail. Au bout d'un quart d'heure un passage de 30 cm est ouvert, il nous crie : « Allez, on se casse ! Fabien viens ! ». Je me traîne en hurlant de douleur et de frousse ; j'arrive à m'insinuer dans le passage en essayant de ne pas toucher le dos mais pressé tout de même de fuir le plafond menaçant. J'appelle : « Bip-Bip, viens

vite, viens vite ! ». Je panique à l'idée qu'il puisse rester coincé derrière ou qu'il se fasse écraser par un bloc. Plus bas, d'autres blocs ont également bouché le passage, mais ils sont plus petits. Benj les soulève et nous passons à nouveau. Au-dessus, ça continue à bouger...

On descend l'éboulis, désescalade les gros blocs et rejoignons le plus vite possible la rivière. En 10 minutes nous avons quitté cet enfer avec autant de peur que de mal ! Bon qu'est-ce que j'ai au dos ? Je suis inquiet tout comme mes camarades. Je me pisse dans la main pour voir s'il n'y a pas de sang, apparemment rien. On décide de poursuivre jusqu'au bivouac, dans certains passages je hurle de douleur, dans d'autres je pleure... Quelle galère !

Vers 16h nous sommes au bivouac ; commence pour nous une longue attente. On ausculte mon dos, il y a un gros hématome et certaines apophyses semblent effacées, mais bon rien de plus visible. On met de la crème et on referme. Nous ne savons pas si je pourrai remonter demain. Les autres arrivent vers 19h30. Ils sont passés après plus de 70 mètres de désobstruction, et derrière c'est absolument énorme, une grande salle, la plus grosse du réseau. Les copains voient bien à nos mines qu'il s'est passé

quelque chose. On raconte, ça fait du bien. Tout le monde se rend compte que c'est fini pour moi, que tout le monde va devoir remonter et qu'on va peut-être avoir droit à un brave secours. On échafaude tout les plans possibles pour organiser ma remontée. Le problème c'est que je ne peux pas lever la jambe droite, ce qui risque d'empêcher la remontée des puits. On décide d'aviser le lendemain matin. Les copains sont aux petits soins, ça réchauffe le cœur. On décide d'un commun accord de condamner cette trémie et de l'appeler Tréminator. Personne ne doit tenter de forcer cette trémie (si c'est

pas me tourner et angoissante car j'envisage le pire et essaye d'élaborer un scénario optimiste sans succès : « et si je fais un faux mouvement qui aggrave ma blessure ? », « Et si je regrette toute ma vie dans une chaise roulante de n'avoir pas attendu les secours ? », « Mais non, tu serais déjà paralysé si tu devais l'être ! » etc., etc. Le matin sonne comme une délivrance, le soleil Colman est déjà haut dans le ciel quand les copains m'aident à sortir du duvet. Je suis absolument entièrement rouillé, l'échauffement est difficile. On décide de faire une première équipe de Philou et moi jusqu'à l'ancien bivouac de 37,2 ° le matin

L'échauffement arrivant, je commence à pouvoir lever ma jambe et, exceptés quelques mouvements ou contacts particuliers, je peux progresser quasiment normalement. Le moral revient et je me sens de mieux en mieux. Je pense qu'il faut qu'une équipe reste pour faire la pointe et qu'un ou deux autres m'accompagnent. On attend le reste de l'équipe à 37,2°. Un rapide conciliabule et Bip-Bip et Benoît se proposent de sortir avec moi, pendant que Benj, Pouille, Philou et Bébert poursuivent l'explo.

La sortie se fera sans encombres à une vitesse quasiment normale. Les copains feront l'une des plus belles pointes de leur vie. Quant à moi, après moult radio et analyses à l'hôpital d'Oloron je m'en sors avec rien, strictement rien, si ce n'est un gros hématome et peut-être une apophyse épineuse fêlée et surtout, surtout une furieuse envie de redescendre !



encore possible) ; le jeu n'en vaut pas la chandelle et nous l'avons tous bien compris ! Je passe une nuit terrible, douloureuse car je ne peux

pour voir comment ça se passe et une autre avec tout le bardas derrière. On part vers 9h30. Le démarrage est lent mais plus ça va et plus ça va.

Compte rendu de la sortie Fin décembre 1999
--

Alexandre Pont

Date : du 26 / 12 /1999 au 30 / 12 / 1999

Lieu : Saint Engrâce (64), Massif de la Pierre saint Martin

Participants :

Alain Moreau Benjamin Richard Séverine Andriot Alexandre Pont
Rencontre avec Sylvestre Clément, Valier Galy du SC Comminges.

Dimanche 26 /12 :

Rendez-vous le dimanche matin après les fêtes de Noël. 8h30 en bas chez Benjamin, puis, 9h à la gare de Perrache pour Aldo.

Voyage sans souci jusqu'à Toulouse où une rupture de turbo fait baisser notre moyenne. Après réparation à l'aide d'un simple et unique tournevis nous arrivons à Saint Engrâce vers 18h. Premières constatations : il fait très chaud, il pleut, les rivières sont en crue... tout va bien.

Lundi 27 /12 :

Après de longues discussion sur l'état des rivières, la forme des nuages, l'âge des niphargus, ..., nous annulons la sortie prévue au Larrandaburru. Nous nous retournons vers le tunnel E.D.F. et la salle de la Verna. Nous parcourons le tunnel, les premiers mètres d'Arphidia, la salle de la Verna. La crue est belle, la cascade coule jusqu'en bas de la salle sur la plage de galets. Nous ne pouvons malheureusement pas accéder à la galerie Arranzadi car la cascade est impossible à traverser.

Retour tôt au gîte après quelques photos et essais de « topo laser ».

Mardi 28 / 12 :

Larrandaburru : 45 Km, -832 m
TPST :12 heures

Sortie en classique histoire de visiter le trou et de se dérouiller les pattes. Quelques photos, baignade jusqu'aux genoux dans la rivière du Grand Serpent.

Le réseau est très beau, nous connaissons maintenant le dernier dixième de la grande traversée Gouffre des Partages-Larrandaburu.

Arrêt de notre promenade champêtre au point topo B55 pour les intimes (galeries jumelles, il me semble). Soit environ 1 Km avant le bivouac I selon les indigènes.

Mercredi 29 / 12 :

Lever tardif, nous avons tous mal aux muscles. Visite de la passerelle d'Holzarté (45 minutes de marche, oh là là c'est pas facile) puis du début de visite des gorges de Kakouetta (l'accès est fermé au niveau du tunnel, nous sommes sauvés par le gong).

Le soir nous emmenons Aldo au train à Oloron. A notre

grande surprise nous découvrons qu'une tempête a eu lieu et qu'il n'y a plus de train dans tout le sud de la France. En conclusion, Aldo nous paye un verre afin que nous ayons la sympathie de le ramener ce soir sur Saint Engrâce et demain sur Lyon.

Jeudi 30 /12 :

La journée commence bien : retour sur la région Rhône-Alpes avec comme objectif cassoulet à Carcassonne à midi. Départ à 11h à fond les ballons pour arriver à 14h dans la cité médiévale où notre table est prête.

C'est le ventre bien plein que nous repartons vers notre home sweet home, petite pause essence quand... boum !, le bidon de carbure placé peu de temps avant entre les jambes d'Aldo explose le pare-brise de la voiture. Nous faisons un rapide tour du propriétaire pour constater les dégâts. Plus de peur que de mal, nous avons frôlé la catastrophe. Arrivée avec la nuit sur Lyon.

Coloration & Traçage de 1994

Michel Douat

Petit rappel:

Le traçage 94 avait montré que les eaux du M413 colorées dans la salle Nine empruntaient deux itinéraires différents pour ressortir aux émergences de Laminako Ziloua et Pont d'Enfer (Saint Georges) et Bentia (Saint Vincent). Il faut se rappeler qu'à cette époque le 413 n'était connu que jusqu'à -450 dans les branches Sud et Nord et qu'on ignorait si elles se rejoignaient ou non.

Le premier itinéraire probable, le plus au sud, est balisé par plusieurs fluocapteurs positifs et pourrait être le suivant:

salle Nine --> Rivière Z reconstituée --> Collecteur amont de l'AN8 --> Rivière du Lakhoura (trémie amont) --> Rivière du Lakhoura (aval connu) --> Emergences de Laminako Ziloua et Pont d'Enfer

Le deuxième itinéraire, plus au nord, n'est balisé que par un seul fluocapteur positif. Il pourrait être:

salle Nine --> Rivière Z reconstituée --> Z aval (explo 99) --> Une capture quelque part dans la Grande Marche de l'Ouest au niveau de Zampory --> Trou du Renard --> Emergence de Bentia

Ces résultats posent le problème d'une diffluence majeure quelque part le long du cours de Z. On sait que ce n'est pas la diffluence de la salle Nine. Il faut donc la supposer entre le confluent des deux branches et le siphon de -700 (ou dans le siphon) ou dans la branche Sud.

On peut aussi imaginer que cette diffluence n'est que temporaire et limitée à des périodes de mise en charge de crue. Or, il y a eu une grosse crue pendant le traçage. Mais on sait que dans le cours amont et médian de Z (comme dans tous les cours des rivières de la Pierre), les hauteurs de mise en charge sont faibles. De l'ordre de quelques mètres seulement. Pour le moment, l'exploration n'a

pas révélé de diffluence pérenne ou de crue.

D'autres itinéraires des eaux, peut être moins probables mais géologiquement possibles, peuvent aussi être avancés:

Le phénomène qui conduit une partie des eaux vers le Trou du Renard (Saint Vincent) pourrait n'être qu'une capture partielle des deux branches diffluentes au profit de la Grande Marche de l'Ouest (salle Achéron et un phénomène identique sous Zampory, vers le terminus 99). Le reste de l'eau, se retrouvant dans la rivière du Lakhoura ... qui serait ainsi alimentée deux fois par Z. Ce n'est qu'une hypothèse de plus mais rien n'est impossible.

Ainsi, après l'explo 99, je ne vois rien qui permette de mettre en cause les résultats du traçage 94. Au contraire, explo 99 du M413 et traçage 94 ouvrent des perspectives nouvelles qu'il faut envisager.

La première c'est que le M413 peut être la cavité de la Grande Synthèse, celle qui réunira les systèmes Saint Vincent et Saint Georges avec les conséquences au niveau de l'explo, de la profondeur et du développement que vous avez sans doute déjà imaginé.

La deuxième est sous forme de défi : identifier les diffluences et préciser le parcours des actifs par de nouveaux traçages bien ciblé.

TRACAGE DU M.413

M Douat, ARSIP

Injection:	M413 - Salle Nine	Date/heure:	28/08/94 16:00	
Traceur:	Fluorescéine	Masse inj.:	5 kg	
Débit:		Diluée par:		
RESTITUTION DU COLORANT ADSORBE SUR FLUOCAPTEUR A CHARBON ACTIF:				
Restitution du colorant par extraction au moyen d'une solution alcoolique de potasse				
FLUO - CAPTEUR	IMPLANTATION	DATE/HEURE POSE	DATE/HEURE RELEVÉ	RESTITUTION FLUO
1A	Émergence du Bentia	01/08/1994	05/09/1994	-
1B	Émergence du Bentia	01/08/1994	05/09/1994	-
1C	Émergence du Bentia	05/09/1994	15/10/1994	fluocapteur disparu
1D	Émergence du Bentia	05/09/1994	15/10/1994	fluocapteur disparu
2A	Émergence du Pont d'Enfer	01/08/1994	05/09/1994	-
2B	Émergence du Pont d'Enfer	05/09/1994	15/10/1994	+ faible
3A	Émergence d'Illamina	01/08/1994	05/09/1994	-
3B	Émergence d'Illamina	01/08/1994	05/09/1994	-
3C	Émergence d'Illamina	05/09/1994	15/10/1994	++
3D	Émergence d'Illamina	05/09/1994	15/10/1994	++
4	Cascade de Kakouetta			fluocapteur disparu
5	Trou du Renard - Plan d'eau de -125	03/08/1994	11/10/1994	+ faible
6	Salle de la Verna - Sommet de la cascade	03/08/1994	12/01/1995	-
7	AN.8 - Rivière Vasco Occitane	03/08/1994	24/09/1994	-
8	AN.8 - Collecteur de -600	03/08/1994	14/10/1994	+++
10	Arresteliako Lézia - Aval du Grand Serpent	02/08/1994	02/11/1994	-
11	Arresteliako Lézia - Amont du Grand Serpent (en amont de la diffluence)	02/08/1994	02/11/1994	-
12	Arresteliako Lézia - Rivière d'Eruso (accès aval)	02/08/1994	02/11/1994	fluocapteur disparu
13	Arresteliako Lézia - Trémie amont de la Rivière du Lakhoura	02/08/1994	27/12/1994	+++
14	Arresteliako Lézia - Affluent de la Rivière du Lakhoura en amont du bivouac II	02/08/1994	02/11/1994	-
15	Arresteliako Lézia - Affluent de la Dolce Vita	02/08/1994	02/11/1994	-
17	Arresteliako Lézia - Extrême aval de la Rivière du Lakhoura	02/08/1994	02/11/1994	++
18A	Lac avant le barrage	05/09/1994	15/10/1994	-
18B	Lac avant le barrage	15/10/1994	18/10/1994	-
signification des codes de restitution:				
-	la méthode d'extraction ne permet pas de déceler la présence de fluorescéine			
+ faible	extraction positive mais restitution faible même sous lumière blanche focalisée			
+	extraction positive mais visible sous lumière blanche focalisée seulement			
++	extraction positive visible sans lumière blanche focalisée			
+++	Extraction positive très rapide visible sans lumière blanche focalisée			

La topo en quelques mots*Alexandre Pont*

Cette année est une année exceptionnelle. Nous pouvons nous flatter de 4148 mètres de topographie, soit 345 visées. L'exploration du massif a été très prolifique cet été. Il ne faut pas cependant que nous en oublions que la topographie est une activité scientifique qui demande de la rigueur, de la précision, de la préparation et de l'entretien du matériel.

A l'heure où nous sablons le champagne, j'aimerais dire les progrès constatés de tous en topo. Il faut cependant insister sur ceux qui restent à faire, pour avoir une topo digne de ce gouffre, digne de l'exploration de cette saloperie de trou de m... qui use nos combines et notre santé et nous remplit d'un réel bonheur partagé.

Le bilan 1999 est impressionnant :

- Total topographié : 20740 m, 4148 mètres de nouveau
- Profondeur topographié -931 m, soit 1185 m d'altitude par rapport au niveau de la mer,
- 2022 visées, longueur moyenne : 10.26 mètre par visée,
- Distance à vol de chauve-souris de la trémie du Lakhoura : 1350 m, et 230 m de dénivelé, soit une pente de 9.6 ° ou 21.33 %

Nous avons fait quelques mesures d'altitudes avec un altimètre notamment lors de la dernière sortie. Ceci nous a permis de surveiller les variations de météo au bivouac, et de détecter les grosses différences d'altitude avec la topographie (voir tableau en annexe).

La conclusion est simple : il y a de la topo à refaire !

Depuis Germinal jusqu'au Chaos d'Armageddon. Il faudra aussi prévoir de faire le bouclage de la galerie-salle de l'Eclipse et de la salle Patrick Roy.

J'ai remarqué encore les quelques petites difficultés rencontrées encore sur les principes de notation topographique. Je vous invite donc à relire l'excellent article paru dans BTIC N°8. Ces principes sont un peu contraignants, mais ils imposent au topographe une rigueur scientifique qui ne peut pas faire de mal.

Les objectifs du 21ème siècle :

- Faire des boucles dans les salles
- Refaire ce qui est à refaire, avant de nouvelles premières bien sûr,
- Pointer les affluents (même cachés !) par des visées d'amorce, ...
- Trouver une solution au problème du balisage en première et à la confusion entre les points topo et le balisage,
- Trouver une solution au problème qui dure du marquage en fixe des points topo les plus importants,
- Innovations et perspectives : équipement de laser sur la Chaix (tests en cours), télémètre laser, ... mais attention la précision est avant tout un problème d'opérateur, et tous ces matériels sont fragiles, coûteux, et doivent être entretenus.

A propos de l'observation de courants d'air dans les cavités

Jean-Michel AMEIL

Définitions

- A la base, un courant d'air correspond à une mise en mouvements de masses d'air sous l'action de différences de pressions de l'air entre différents endroits



(gradients de pression).

- Ces différences de pressions existent dans l'atmosphère selon la météo, la température extérieure ou intérieure, l'altitude, le degré d'humidité...

Principes de base

a. le fonctionnement "réservoir"

• Un volume important d'air emprisonné (à pression et à température considérée comme constante et uniforme) ne communiquant avec l'extérieur que par une seule issue "respire" suivant la pression extérieure, ce qui veut dire que l'on peut être témoin de trois phases distinctes :

1. le "réservoir" souffle de façon continue si sa pression est supérieure à la pression extérieure,

2. le "réservoir" ne manifeste rien en termes de mouvements : équilibre de pressions,

3. le "réservoir" aspire de façon continue si sa pression est inférieure à la pression extérieure.

b. le fonctionnement réseau souterrain d'altitude à deux entrées

• En présence de 2 ouvertures à des altitudes différentes, on constatera des circuits de mouvements d'air selon la température extérieure (donc selon la pression des colonnes d'air extérieures) et selon la pression moyenne du jour. Par temps chaud, l'air est moins dense à l'extérieur et en haut, le réseau aspire donc par l'entrée inférieure, refroidit l'air dont la pression augmente et donc la circulation à l'intérieur du réseau s'effectue en soufflant vers le haut (cas du M413 à la PSM dans les galeries amont par

exemple).

Liens avec la spéléologie

- Le spéléologue est souvent à la recherche de courants d'air à l'intérieur des cavités, car cela est souvent indice de continuation de la cavité et oriente les recherches futures.

- En plaine, il est courant qu'une cavité fonctionne suivant le type réservoir (une seule ouverture principale et un réseau se développant avec une couverture terrestre à altitude uniforme). Les constantes de temps de temps peuvent aller jusqu'à quelques jours (ex : trou souffleur de Moulière dans la Vienne). On observe alors des inversions de sens de courants d'air.

Principes fondamentaux

1. Etre conscient que ne pas observer un jour de courant d'air n'est pas forcément signe que c'est une impasse. Cela peut être une malchance (pas de différences de pressions à ce moment là).

2. A la Pierre St Martin par exemple, par temps de brouillard, la température extérieure est uniforme, froide et l'air est saturé d'humidité comme dans la caverne : les gradients de pressions sont donc faibles ou nuls. On ne se trouve pas dans les meilleures conditions d'observation pour les mouvements d'air et l'on peut passer à côté de pistes intéressantes en prospection (trous réputés souffleurs qui ne soufflent pas, ex : le F2). Donc éviter les prospections par temps de brouillard si l'on recherche absolument des mouvements d'air en surface ou sous terre (ex : les méandres du C110 vers -300).

3. Les saisons (moyennes de températures extérieures) favorisent ou non les mouvements d'air. Les hivers très froids à température négative et les étés chauds et secs sont en général de bonnes conditions d'observation en surface, hormis la neige qui peut gêner en hiver ou au contraire avoir fondu par courant d'air au-dessus de 0°C et indiquer un trou intéressant.

4. Ne pas oublier qu'en altitude, on peut être gêné par la présence de névés ou glaciers dans les cavités. Ils brouillent les pistes... En effet des courants internes à de petites cavités fermées peuvent exister et circuler en circuit fermé suivant de faibles différences de pressions internes. On ne peut alors plus se fier aux observations de courants d'air.

5. Nous avons observé dans un grand puits vertical (M414 à la PSM) des descentes d'air d'un côté de la paroi et des remontées de l'autre côté. Il s'agit de circulations internes au puits dans une cavité bouchée à son extrémité inférieure. Cela est trompeur...

6. La plupart des grands réseaux sur lapiaz ont plusieurs entrées-sorties d'air, correspondant à des issues explorables ou

non selon leur taille, et cela rend les observations de mouvements d'air difficiles à interpréter.

7. Une circulation de rivière génère souvent un léger mouvement d'air lié aux conditions d'équilibre de l'évaporation et de pressions partielles d'eau. Ceci peut laisser croire à une suite dans la cavité alors que celle-ci est effectivement bouchée (par exemple par un siphon).

8. Il faudrait aussi ne pas se faire piéger par la section de la galerie dans laquelle on se trouve. Si la cavité a une section de 10 m x 10 m, il faut relativiser les mouvements observés. S'ils sont uniformes et sensibles, cela fait un débit considérable. Par contre, à travers des étroitures, les observations sont en général plus fiables et observables.

9. Il est important de marquer toujours le jour, l'heure et le sens des observations de courant d'air sur une topographie en spéléologie. Plusieurs observations dans des conditions différentes d'heure, de saison, de climat extérieur sont également intéressantes (l'orifice respire).

Conclusions :

Les observations de mouvements d'air sont un riche enseignement sur les suites potentielles d'un réseau, mais on évitera de se faire piéger par les jours de brouillard, par exemple, qui ralentissent considérablement les courants d'air sous terre.

De même on fera attention à la présence de névés et glaciers, ainsi qu'à l'historique de la pression des jours passés (climat).

Les facteurs heure et météo extérieure étant très influents, on retiendra que le courant d'air souterrain est un indice important mais pas un indicateur absolu de continuation d'une cavité.

1999 : Panorama des expés
Gouffre Des PARTAGES & POURTET

Fabien & Jean-Max
D'après les comptes rendus

Dates	Personnes	Lieux	TPST
Le 25 juillet	Bernard T., Marcel C. Stéphane G., Gilles R. Michel S., Jean-Luc A., Jean-François G., Christian D.	M31 équipement des puits	7 x 6 h = 42 h
Le 26 juillet	Bernard T., Marcel C. Stéphane G., Gilles R.	Désobstruction M31	4 x 12 h = 48 h
Le 27 juillet	Michel S., Jean-Luc A., Jean-François G., Christian D.	Désobstruction M31	3 x 8 h = 24 h
Le 28 juillet	Bernard T., Marcel C. Stéphane G., Gilles R.	Désobstruction M31	4 x 10 h = 40 h
Le 29 juillet	Orages, pas de descente	Studio et Téide	
Le 30 juillet	Bernard T., Marcel C. Stéphane G., Gilles R. Michel S., Jean-Luc A., Jean-François G., Christian D.	Déséquipement M31	7 x 7 h = 49 h
Du 28 au 31 juillet	Fab, Bip-Bip, Benoît	Désob Germinal Tréminator	3 x 80 h = 240 h
Du 28 juillet au 1 ^{er} août	Bébert, Pouille	Silence des Agneaux	2 x 110 h = 220 h
Du 28 juillet au 2 août	Benj, Philou	Armageddon	2 x 130 h = 260 h
Du 1 ^{er} au 3 août	Denis, Gaël	Rivière sans Retour	2 x 58 h = 116 h
Du 1 ^{er} au 4 août	Jean Luc, Jean Michel	Rivière sans Retour	2 x 78 h = 156 h
Du 2 au 5 août	Laurent, Guy, Paul	Photo et fouille dans La Cité des Enfants Perdus	3 x 67 h = 201 h
Du 3 au 5 août	Odile, Olivier, Fab	71 Fragments d'une Chronologie du Hasard	3 x 60 h = 180 h
Du 10 au 13 août	Olivier, Stéphane, Bruno, Serge Latapie,	L'Eclipse	4 x 64 h = 256 h
Du 28 août au 2 septembre	Alex, Benj, Bertrand, Aldo, Thierry	L'Eclipse	5 x 60 h = 300 h
Total TPST :			2132 heures

Sans compter les temps passés en prospection ou dans l'AN 0.

La toponymie de 1999

Suivie par Fabien

70	Germinal	Passage désobstrué après un travail de mineur en rive droite du Big Blues et qui livra la suite, devant le germe du siphon terminal	1996 1999	Film de Claude Berri (1993) avec Renaud, Miou-Miou, Gérard Depardieu, Jean Carmet, tiré du célèbre roman social d'Emile Zola. (La version d'Yves Allégret (1963), est moins fidèle ; il existe également une version de 1913 d'Albert Capellani)
71	Tréminator	Dans Retour vers le Futur, au bout de à L'Ouest rien de nouveau, monstrueuse trémie agressive et violente qui tenta, en vain, d'éliminer 3 vaillants spéléologues.	1999	Film culte technoïde de James Cameron (1984) avec Arnold « T » Schwarzenegger, Linda Hamilton
72	Salle Patrick Roy	Nom de la salle qui fait suite à Germinal derrière le Big Blues (-701), en hommage à Patou qui aurait bien aimer fouler le sol de cette salle immense dont les contours se perdent dans les ténèbres.	1999	Patou fut l'un des piliers du S.C. Poitevin à la Pierre entre 1983 et 1992
73	Chérie, j'ai rétréci les gosses !	galerie de 50 sur 40 m qui fait suite à la salle Patrick Roy ; ça commence à devenir vraiment balèze...	1999	Film de science loufoque de Joe Johnston (1989) avec Rick Moranis, Matt Frewer,
74	Le Silence des Agneaux	laminoir lugubre de -840 m qui peut donner quelques frissons...	1999	Film culte pour les amateurs du genre thriller psychologique à tendance gore... De Jontahan Demme (1990) avec Jodie Foster, Anthony Hopkins, Scott Glenn.
75	La Rivière sans Retour	Affluent rive droite, à la sortie du Silence des Agneaux, plutôt typé Savoyard.	1999	Excellent western aquatique d'Otto Preminger (1954) avec Robert Mitchum et Marilyn Monroe
76	La Cité des Enfants Perdus	Galerie immense et perforée de nombreuses cheminées et soutirages, dans laquelle une chauve-souris ne retrouverait pas ses petits...	1999	Conte fantastique et souterrain de Jean-Pierre Jeunet et Marc Caro (1995) plein de poésie et d'élucubrations
77	Armageddon	Chaos impressionnant style fin du monde, qui livre accès à la rivière vers -870 m.	1999	Film de Michael Bay (1998) avec le superbe Bruce Willis sauveur de l'humanité, Liv Tyler, Ben Affleck

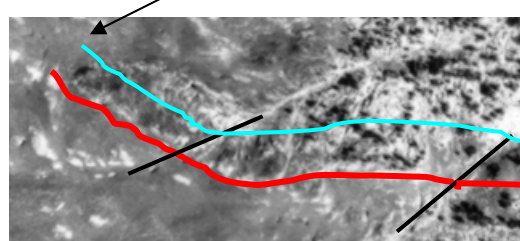
78	La Belle et la Bête	Magnifique cascade de 7 mètre agrémentant le terrible canyon 71 Fragments d'une Chronologie du Hasard	1999	Film mythique de Jean Cocteau (1946), tiré du conte de Mme Leprince de Beaumont, avec Jean Marais et Josette Day
79	71 Fragments d'une Chronologie du Hasard	Canyon aussi peu clair que le titre du film...	1999	Film autrichien de Michael Haneke (1995) avec Lukas Miko, Gabriel Cosmin, ... montrant le cheminement de 5 vies parallèle à Vienne.
80	Soleil Trompeur	ça aurait pu être par là, mais aussi par là... En plus l'éclipse n'allait pas tarder !	1999	Comédie dramatique de Nikita Mikhalkov (France/Russie 1994), avec Nikita Mikhalkov, Oleg Menchikov.
81	L'Eclipse (l'Eclisse)	Non seulement les explorateurs de ce gigantesque vide (320 x 130 x 70 m aux alentours de - 1000) n'ont pas vu grand chose mais en plus ils ont raté l'éclipse du 11 août 1999 !	1999	Film de Michelangelo Antonioni (1962) avec Moniva Vitti, Francisco Rabal Alain Delon...
578	La Zerna	On y arrive !	2000	Salle hypothético-déductive, dépassant l'entendement et siège de tous nos fantasmes...

Photos aérienne

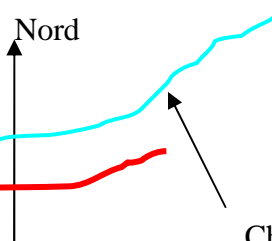
Jean-Michel Ameil

Voici un fond de photo, correspondant au terminus actuel du gouffre des Partages. On y voit très bien la corrélation avec une grande faille de contact très visible en surface. Ceux qui connaissent le coin s'y reconnaîtront ...

1 cm = 150 Terminus actuel Gouffre des Partages (343,8x77,7 : Lambert)



En rouge : faille de contact visible en surface



Cheminement aval principal du M413

Altimètre



Alexandre PONT

Mesures d'altitude Gouffre des Partages		Instrument : Altimètre Alpin - el, Eschenbach		Réalisation : Thierry Delavaloire, Bertrand Houdeau, Alain Moreau, Alexandre PONT, Benjamin Richard			
Date	Heure	Lieu	Altimètre	Topo	Erreur abs	Erreur relative	
Descente							
29-août-99	12:20	Entrée	2116	2116	0	0	/ entrée le 29/08/99 12:20
29-août-99	13:30	Base des puits, salle nine, bas corde	1819	1798	-21	-21	/ entrée le 29/08/99 12:20
29-août-99	14:03	Embarcadère	1760	1742	-18	-18	/ entrée le 29/08/99 12:20
29-août-99	16:13	Vestiaire, après Psychose	1688	1656	-32	-32	/ entrée le 29/08/99 12:20
29-août-99	17:03	Point Chaud Mouilleuse précoce	1632	1595	-37	-37	/ entrée le 29/08/99 12:20
29-août-99	18:06	Belle de nuit	1556	1530	-26	-26	/ entrée le 29/08/99 12:20
29-août-99	19:30	Baïonnette	1505	1485	-20	-20	/ entrée le 29/08/99 12:20
29-août-99	20:20	Bivouac	1461	1458	-3	-3	/ entrée le 29/08/99 12:20
Montée							
2-sept-99	18:00	Entrée	2131	2116	-15	-10	/ Bivouac le 02/09/99 à 8:15
2-sept-09	14:27	Base des puits, salle nine, bas corde	1816	1798	-18	-13	/ Bivouac le 02/09/99 à 8:15
2-sept-19	13:45	Embarcadère	1755	1742	-13	-8	/ Bivouac le 02/09/99 à 8:15
2-sept-29	12:30	Vestiaire, après Psychose	1678	1656	-22	-17	/ Bivouac le 02/09/99 à 8:15
2-sept-39	11:42	Point Chaud Mouilleuse précoce	1625	1595	-30	-25	/ Bivouac le 02/09/99 à 8:15
2-sept-49	10:53	Belle de nuit	1554	1530	-24	-19	/ Bivouac le 02/09/99 à 8:15
2-sept-59	09:40	Baïonnette	1501	1485	-16	-11	/ Bivouac le 02/09/99 à 8:15
2-sept-69	08:15	Bivouac	1463	1458	-5	0	/ Bivouac le 02/09/99 à 8:15
A / R fond							
30-août-99	09:36	Bivouac	1475	1458	-17	0	/ Bivouac le 30/08/99 à 9:36
30-août-99	11:20	départ Germinal	1438	1421	-17	0	/ Bivouac le 30/08/99 à 9:36
30-août-99	13:30	Haut laminoir	1295	1312	17	34	/ Bivouac le 30/08/99 à 9:36
30-août-99	15:00	Pt arrêt benj et philou	1275	1355	80	97	/ Bivouac le 30/08/99 à 9:36
30-août-99	19:40	Fond, pt 223/155	1148	1230	82	99	/ Bivouac le 30/08/99 à 9:36
30-août-99	21:58	Pt arrêt benj et philou	1275	1355	80	97	/ Bivouac le 30/08/99 à 9:36
30-août-99	23:00	Haut laminoir	1298	1312	14	31	/ Bivouac le 30/08/99 à 9:36
31-août-99	02:20	Bivouac	1480	1458	-22	-5	/ Bivouac le 30/08/99 à 9:36
Mesures Bivouac							
31-août-99	14:16	Bivouac	1473	1458	-15		
31-août-99	23:20	Bivouac	1464	1458	-6		
1-sept-99	11:10	Bivouac	1455	1458	3		
01/09/99	20:50	Bivouac	1456	1458	2		
Demain viendra toujours							
01/08/99	15:30	fond demain viendra tjs, Pt 106.59	1493	1505	12	5	/ Bivouac le 01/09/99 à 16:15
01/08/99	16:15	Bivouac	1451	1458	7	0	/ Bivouac le 01/09/99 à 16:15

INVENTAIRE

30/08/99 Matos au point 223/150

13 mouskifs	11 sangles	12 cônes	C40 Ø 8
17 plaquettes	1 trousse à spit	C46 Ø 8	C15 Ø 8
7 pitons	10 spits	C30 Ø 8	C40 Ø 9
plusieurs cordelettes			

02/09/99 point chaud mouilleuse précoce

1 potage	quelques boîtes conserves	1 gourde
1 survie	1 point chaud	4 recharges carbure

01/09/99 matos bivouac

50 mètres cordelette 3 mm	5 mètres cordelette 6 mm
40 mètres cordelette 4 mm	13 plaquettes sans vis (ou vis à changer)
3 pitons	1 trousse à spit (sans marteau ni tamponnoir)
21 spits	26 cônes
3 feutres marqueurs	6 crayons mines 0,7 mm
1 carnet topo (le pauvre)	18 feuilles topo GDP
1 rouleau Rubalise	

bouffe bivouac

20 thé	12 bouillons KUB	2 mont-blanc vanille 500 g
3 jus de citron	1 nouilles chinoises	43 soupes individuelles
2 foies de morue	1 sachet purée 125 g	6 nouilles KNORR 2 personnes
2 sardines	37 café lyoph	33 barres céréales
2 maquereaux	1,5 isostar sodium	9 snickers
1 calamar	1,5 sucettes	3 grosses bougies lavande
2 dextroses	24 balisto	3 essence C (1,5 l)
11 mars	2 granny	4 bites à carbure (3 kg)
4 twix	3 papiers toilette	15 bougies blanches

01/09/99 pharmacie bivouac

2 dafalgan 500 mg	8 motilium 10 mg	16 di-antalvic adulte
20 voltarene 50 mg	18 spasfon	3 imodium 2 mg
6 spasfon LYOC	5 ercéfuryl 200 mg	3 bandes velpo
1 pansement absorbant	1 stéri-strip (neuf)	1 chauffe main
1 sparadrap "transpore" (3 m)	2 bouchons d'oreilles	1 bétadine (mars 2000)
4 pansement Hansaplast Ø 2	2 boîtes hydroclonazone	2 alcool à 90 ° (1 cl)
11 pansement Hansaplast 8x2	1 élastoplaste 6 cm	5 tulle gras (10x10)
10 pansement Hansaplast 8x3	10 compresses stériles	2 élastoplaste 10 cm
3 pansement Hansaplast 5x8	10 urgo strip (100x6)	

pommade :

1 percutalgine gel	0,5 ketum gel	0,5 biafine
0,25 skin lube	1 nifluril	

1 petit ciseaux

Déclinaisons magnétiques Pierre Saint Martin

Calculs d'après programme Declimag d'Eric David (<http://www.multimania.com/vtopo>)

Modèle de calcul : IGRF (International Geomagnetic Reference Field)

Coordonnées du calcul : Latitude : 42,9500 degré, Longitude : -0,7800 degré (aproximativement AN8)			
Angle NI / Ng (Grades)	2,38	(Zone Lambert III)	
Date	Déclinaison (Grades)	Variation annuelle (Grades)	Déclinaison Angle NI / Nm
août-85	-4,6082	0,1429	-2,23
août-86	-4,4654	0,1427	-2,09
août-87	-4,3227	0,1426	-1,94
août-88	-4,1799	0,1425	-1,80
août-89	-4,0376	0,1423	-1,66
août-90	-3,9027	0,1295	-1,52
août-91	-3,7732	0,1294	-1,39
août-92	-3,6436	0,1292	-1,26
août-93	-3,5145	0,1291	-1,13
août-94	-3,3854	0,1290	-1,01
août-95	-3,2572	0,1275	-0,88
août-96	-3,1295	0,1274	-0,75
août-97	-3,0023	0,1272	-0,62
août-98	-2,8751	0,1271	-0,50
août-99	-2,7480	0,1270	-0,37
août-00	-2,4984	0,141	-0,12
août-01	-2,3576	0,1408	0,02
août-02	-2,2168	0,1406	0,16
août-03	-2,0762	0,1404	0,30
août-04	-1,9356	0,1402	0,44

Préparation camp 2000 & Propositions

Fabien

- | | |
|--|----------------------------------|
| 1. Qui pourrais étudier la possibilité de faire des T-shirt (motif, texte, tarifs) ? | |
| 2. Petit dossier de présentation | → Fabien & Bébert |
| 3. Topo, matériel laser et autre | → Aldo et Alex |
| 4. Photos | → Laurent Kruszyk |
| 5. Bio | → Christophe Tscherter et Fabien |
| 6. Informatique | → Philou |
| 7. Electricité cabane | → Alex & Paul |
| 8. Baticotch Info 13 | → Jean-Max + Tous (bouclé) |
| 9. Comptabilié, détaxe | → Bébert |
| 10. Autorisations, réservation | → Bruno |
| 11. Parrainage, agrément CREI | → Fabien |
| 12. Gestion du matériel, achat | → Philou & Bertrand H. |
| 13. Transmissions (radio, TPS) | → Jean Michel Ameil & Alex |
| 14. Inscriptions, annuaire, circularisation | → Jean Philippe |
| 15. Camp SGF au Pourtet : | → Christian Drevet |
| 16. Autres ?" | |

Comptes 1999

Bertrand HAMM

SOLDE au 30/10/98 :

8 372,54 F

Participations Camp 99

Soit 1 participant pendant 181 jours à Baticotch, ou 12,066666... participants durant 15 jours à la cabane, au prix journalier de 50 frs (7,69 euro).

9 050,00

+

Transport
Réunion

2 165,00

500,00

Dépenses Camp 99

(Soit 49,86 Frs/Jours/Pers)

Alimentation	-8 819,66
Km Courses	-100,00
Gaz	-105,00
Cabane	0,00
Carbure	0,00

-2 420,00

-500,00

-11 944,66

Totaux 11 715,00 - 11 944,66 = solde NEGATIF de -229,66 F

Recettes et Autres

Subventions

0,00



0,00

Matériels et Autres

Réparation perfo	-75,00
Explo : cordes, kits ...	-5 474,80
Lavage Duvet	-240,00
Diapothèque	-438,65
Envoi clés de St Baticotch	-113,50

-6 341,95

Soit 0,00 - 6 341,95 = solde NEGATIF de -6 341,95 F

D'où le nouveau SOLDE POSITIF au 31/01/2000 = 1 800,93 F = 274.55 E

Années	1995	1996	1997	1998	1999
Première en mètres	2193	4933	2300	1000	5000
Participation Camp	12100,00	14705,00	15415,00	9400,00	11715,00
Dépenses Camp	10934,00	12872,00	14340,00	9033,00	11944,00
Subvention		7430,00	9442,00	12060,00	0,00
Dépenses Autres		7709,00	8506,00	8786,00	6341,00
Soldes	1166,00	2720,00	4731,00	8372,00	1802,00
Dép. Camp/Mètres Première	4,99	2,61	6,23	9,03	2,39
(Dép. Camp + Dép Matos)/Mètres première	4,99	4,17	9,93	17,82	3,66

GDP 2000*Fabien, 2 décembre 1999*

Quelques idées en vrac couchées collectivement sur le papier... (c'est dégueulasse !)

*** Problème de pollution et de nettoyage :**

- faire un rappel
- nettoyer bivouac à chaque fois
- attention aux banderoles et marquages topo : ne pas utiliser les rubans réfléchissants (« scotch-light ») pour les points topo, cela induit le cheminement en erreur ! N'utiliser que du rubalise ou du papier ! Rester discret pour les points topo mais précis quant à leur localisation sur le terrain. Il faudra refaire les points topo lors de la séance topo 2000...

*** Invitations :** il faut recadrer par rapport aux invitations « sauvages », il y en a encore eu cette année, ce qui est toujours mal vécu par ceux qui n'ont pas été prévenus d'autant plus s'ils se sont retenus d'inviter leurs propres copains ; sans parler de l'aspect logistique... En d'autres termes, à moins qu'une majorité se dégage pour décider que tout le monde invite qui il veut, les invitations se décident collectivement conformément à ce qui avait été décidé de longue date.

*** Rassemblement ARSIP :** il aura lieu au Printemps en Haute Garonne chez Mathios et Cassé, il faut laisser une porte ouverte aux équipes de Ramassis notamment sans pour autant inviter à l'avance.

*** désob / invitations / duvets :** même combat ! On décide tout ensemble

*** Bouffe :** elle est trop lourde (pénalise la descente, la montée (poubelles)), penser au lyophilisés (sponsor ?)

*** Dates :** juillet août comme d'habitude et fin août si personnes intéressées. Inciter les gens et bien prévoir à l'avance pour être sûr.

*** Sponsors :** - T-Shirt, dessin, concours couleur sur le thème spéléo d'action ou spéléo en rivière.

- photos !
- T.P.S. (Transmission Par le Sol, 8000 FF)
- etc.

A SUIVRE

Jacques Bodin, président du SC Poitevin, hydrogéologue (en thèse) à l'Université de Poitiers, a assisté à une conférence où des physiciens ont mis au point un programme calculant l'évolution géométrique d'un réseau de fractures soumis à des réactions chimiques (dissolution et précipitation) ...

Les résultats obtenus font penser à des réseaux. Il serait intéressant de tester ce programme sur un réseau de fractures réelles (comme sur les photos aériennes de la PSM) et de voir si le résultat du programme ne ressemble pas aux réseaux spéléos topographiés.

Il a mis au point aussi un programme pour remonter au réseau (hypothétique) de fracturation à partir d'une topo de réseau karstique et il aimerai le tester sur la PSM.

Texte de Jacques remanié par Jean-Max

**Adresse et Téléphone des participants au
Camp P.S.M. 1999**

Grandcolas Jean Philippe 13/03/2018

W : work : travail

Nom prénom Club	Adresse	Téléphone
BOUCHET Yves « Bip-Bip » Tritons	5 Clos de la Lune 38138 LES COTES D'AREY	04 74 58 91 55 04 78 63 87 22 W
DARNE Fabien « Fab » Tritons	5 Place Eugène Chavant 69780 SAINT PIERRE DE CHANDIEU	04 78 40 26 53
DELAVALOIRE Thierry Tritons	218 Rue de Saint-Cyr 69009 LYON	04 78 64 85 60
EMMER Stéphane S.C. Poitevin	Le Verger Marion 86190 BERUGES	05 49 53 33 17
ESCANDE Jean Michel S.C. Montagne Noire et Espinouze	4 Rue du Somport 31880 LA SALVETAT SAINT GILLES	05 61 07 20 50 05 61 12 64 46 W
FRATICELLI Raphaël S.C. Poitevin	27 Route de la Roche-Posay 86260 VICQ/SUR/GARTEMPE	05 49 86 17 78
GIBELIN Denis S.C. Poitevin	1 Rue Archinière 69370 SAINT DIDIER AU MONT D'OR	04 78 35 93 49 04 72 39 42 26 W
HAMM Bertrand « Bébert » Césame - Tritons	108 Route Nationale 69330 PUSIGNAN	04 72 05 15 54
HOUDEAU Bertrand Tritons	45 Rue Louis 69003 LYON	04 72 33 70 52
KRUSZYK Jean Luc S.C. Béziers et Av. Monts	300 Boulevard Michelet - Bâtiment U6 13008 MARSEILLE	04 91 71 06 84 04 91 74 87 57 W
KRUSZYK Laurent S.C. Seine	6 Bd Victor Hugo 78300 POISSY	01 30 74 12 10 Tel/Fax 01 53 72 41 22 W
LAMURE Guy Tritons	17 Rue des Eglantiers 69960 CORBAS	04 72 50 04 02 04 78 63 99 57
LEFORT Marianne S.C. Poitevin	59 Bd A. France 86000 POITIERS	05 49 50 72 70
MONTEIL Philippe « Philou » Césame - Tritons	2 Allée Marcel Achard 69100 VILLEURBANNE	04 78 93 85 23
MOREAU Alain « Aldo » Tritons	La Cornelière 69510 YZERON	04 78 81 04 61
PAUL Bruno S.C. Poitevin	30 Rue de l'Ermitage 86580 BIARD	05 49 52 69 98 05 49 01 83 67 W 05 49 60 76 28 Fax
PENOT Odile S.C. Poitevin - Tritons	La Briquetière 38210 LA RIVIERE	04 76 93 63 38 04 76 51 01 43 W
PONT Alexandre Tritons	Le Colvert 5 Rue du Stand 01000 BOURG-EN-BRESSE	04 74 21 37 96
RICHARD Benjamin Tritons	19 Rue Tête d'Or 69006 LYON	04 78 94 11 37
SALGUES Benoît S.C. Poitevin	La Grande Motte 17450 SAINT LAURENT DE LA PREE	05 46 84 62 33
TAGLIANA Paul S.C. Montagne Noire et Espinouze	7 Rue Charles Bonnet 34500 BEZIERS	04 67 31 46 45
VENAUT Olivier S.C. Poitevin - Tritons	La Briquetière 38210 LA RIVIERE	04 76 93 63 38 04 76 59 16 12 W



Réalisation
Jean-Max Guesdon

Photo IV: Laurent Kruszyk « *Chérie, j'ai rétriécie les gosses* ». vers -750m

Participation au Baticoth Info n°13 : Collectif, Bruno Paul, Stéphane Emmer, Jean-Philippe Grandcolas, Bertrant Hamm, Philippe Monteil, Alexandre Pont, Fabien Darne, Christian Drevet, Laurent Kruszyk, Guy Lamure, Michel Douat, Jean-Michel Ameil, Odile Penot.

Photos intérieures : Laurent Kruszyk & Denis Gibelin